

LES PROPHEITIES/ DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Dont il y en a trois
cens qui n'ont encores iamais efté imprimées. Adioustées de nouveau par ledict Auteur.
A LYON, PAR BENOIST RIGAVD. 1568. Auec permiffion.

(2ème partie)

LES/ PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Centuries
VIII.IX.X. Qui n'ont encores iamais esté imprimées. A LYON, PAR BENOIST
RIGAVD.

CF.B.CHATEAUROUX / B.LYON : RES 811 007 / Notice nfi :

FRBNF37303994

BENAZRA Pag 84 / CHOMARAT 96 / RUZO 21

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.



*Dont il y en a trois cens qui
n'ont encores iamais esté
imprimées.*

Adioustées de nouveau par
ledict Autheur.



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.
1568.
Avec permission.



P R E F A C E

D E M. M I C H E L

N O S T R A D A M V S A

les Propheties.

Ad Cæsarein Nostradamum filium,
Vie & felicité.



ON TARD aduenement, Cæsar Nostradamie m'ostre, m'a faict mettre mon long temps par continuelles vigiliations nocturnes referer par escript toy delaisser m'en oire, apres la corporelle extinction de tō progeniteur, au comun proffit des humains de ce que la Diuine essence par Astronomiques reuolutions m'ont doné cognoissance. Et depuis qu'il a pleu au Dieu immortel qui tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ceste terrene plaige. & ne veux dire tes ans, qui ne sont encores accompaignez, mais tes mois Martiaux incapables à receuoir dans ton debile entendement ce que ie seray contrainct apres n. et iours definir: veu qu'il n'est possible te laisser par escript, ce que seroit par l'iniure du temps obliuere: car la parolle hereditaire de l'occulte prediction sera dans mon estomach intercluse: considerant aussi les auentures de l'humain desinement estre incertaines, & que le tout est regi & gouverné par la puissance de Dieu inesti-

mable, nous inspirant non par bacchante fureur, ne par limphatique mouuement, mais par astronomiques assertions. Soli numine diuino afflati præfagiunt, & spiritu prophetico particularia. Combien que de long temps par plusieurs fois : aye predict long temps au parauant ce que depuis est aduenu, & en particulieres regions, attribuât le tout estre fait par la vertu & inspiration diuine, & autres felices & sinistres aduentures de acceleree promptitude prononcees, que depuis sont aduenues par les climats du monde : ayant voulu taire & delaisé pour cause de l'iniure, & no tant seulement du tēps present, mais aussi de la plus grade part du futur, de mettre par escrit, pource que les regnes, secles, & religions ferōt changes si opposites, voire au respect du present diametralemēt, que si ie venois à reserer ce qu'à l'aduenir sera, ceux de regne, secte, religiō, & foy trouueroyēt si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ils viendroyent à dāner ce que par les siecles aduenir on cognoistra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur : Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos. Qui a esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu estendre declarant pour le commun aduenement, par obstruses & perplexes sentences les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que l'ay apperceu, quelque humaine mutation qu'aduienne ne scandalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escrit sous figure nubileuse, plus que du tout prophetique, combien

P R E F A C E.

5
combien que, Abscondisti hæc à sapientibus, & prudentibus, id est, potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis & tenuibus, & aux Prophetes: par le moyen de Dieu immortel & des bons Anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyët les choses loingtaines, & viennent à prevoir les futurs aduenemens: car rien ne se peut paracheuer sans luy, auquel si grande est la puissance, & la bonté aux subiects, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutesfois aux autres effects subiect pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous: comme il nous aduient des rayons du Soleil, qui viennent gettans leur influence aux corps elementaires, & non elementaires. Quant à nous qui sommes humains ne pouuens rien de nostre naturelle cognoissance & inclination d'engin, cognoistre des secrets obscurs de Dieu le Createur: Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta, &c. Combien qu'auisi de present peuuent aduenir & estre personnages, q' Dieu le createur aye vou u reueler par imaginatiues impressiõs, quelques secrets de l'aduenir, accordez à l'Astrologie iudicielle, comme du passé, que certaine puissance & volõtaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoir, que luy inspirant on venoit à iuger les diuines & humaines inspirations. Car les œures diuines, que totalement sont absoluës, Dieu les vient paracheuer: la moyenne qui est au milieu, les Anges: la troisieme les mauvais. Mais mon fils ie te parle icy vn peu trop obstrusement: mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à

recevoir par le subtil esprit du feu, qui quelques fois par l'entendement agité contemplant le plus haut des astres, comme estant vigilant, mesmes qu'aux prononciations, estant surprins escrits prononcant sans crainte moins attinct d'inuerecunde loquacité: mais quoy tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores, mon fils, que i'aye inseré le nom de Prophete, ie ne me veux attribuer tiltre de si haute sublimité pour le temps present: car qui Propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns: car Prophete proprement, mon fils, est celuy qui voit choses loingtaines de la cognoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le Prophete, moyennant la parfaicte lumiere de la prophetie luy appaire manifestement des choses diuines, come humaines, que ce ne se peut faire, veu les effets de la future prediction s'est edent loing Car les secrets de Dieu incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de longue est edue de la cognoissance naturelle prenât leur plus prochain origine de liberal arbitre, fait apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre cogneues, ne par les humains augures, ne par autre cognoissance, ou vertu occulte, comprinsé soubs la concavité du ciel mesme, du fait present de la totale eternité, qui vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennât quelque indiuisible eternité, par comitiale agitation Hiraclienne, les causes par le celeste mouuemet sont cogneues. Ie ne dis pas, mō fils, à fin que biē l'entēdex, que la cognoissance de ceste maniere ne se peut encores imprimer dans ton

debile

de bilé cerueau, que les causes futures bien loingtaines ne soyent à la cogneissance de la creature raisonnabl : si sont nonobstāt bonement la creature de l'ame intellectuelle des choses presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop reserees: mais la parfaicte des causes notices ne se peut acquerir sans celle diuine inspiratiō: veu que toute inspiratiō prophetique recoit prenāt son principal principe mouuāt de Dieu le createur, puis del heur. & de nature. Parquoy estans les causes indifferentes indifferenemēt produictes, & non produictes. le presaigne partie aduient, ou a esté predict. Car l'entēdemēt creē intellectuellement ne peut veoir occultement, sinon par la voix faicte au lymbē moyennāt la exigüe flāme en laquelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi, mō fils, ie te supplie que iamais tu ne vueilles employer ton entendement à telles resueries & vanitez qui seichēt le corps, & mettent à perdition l'ame, donnant trouble au foible sens: mesmes la vanité de la plus qu'exécrable magie reprouuee iadis par les sacrees escriptures & par les diuins canons, au chef duquel est excepté le iugement de l'Astrologie iudicielle par laquelle, & moyennāt inspiration & reuelation diuine par continuelles supputations, auōs nos propheties redigé par escrit. Et cōbien que celle occulte Philosophie ne fuisse reprouuee, n'ay onques voulu presenter leurs effrenées persuasiōs: combien que plusieurs volumes qui ont esté cahez par long siecles ne sont esté manifestez. Mais doutant ce qui aduendroit, en ay faict apres la lecture, present à Vulcan, que cependant qu'il les venoit à deuorer, la

8

P R E F A C E.

Comme le chant l'air rendoit vne clarté insolite, plus
 claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de
 clystrefulgurant, illuminant subit la maison, comme si
 elle fust esté en subite cōflagration. Parquoy à fin qu'à
 l'aduenir ne feussiez abusé, perscrutant la parfaicte
 transformatiō tant seline que solitaire, & sous terre
 metaux incorruptibles, & aux vndes occultes, les ay
 en cendres conuertis. Mais quant au iugement qui se
 vient parachauer, moyennāt le iugemēt celeste, cela te
 veu ie manifester : parquoy auoir cognoissance des
 causes futures, reiectāt long les phantastiques imagi-
 nations qui aduiendront, limitant la particularité des
 lieux par diuine inspiration supernaturelle: accordant
 aux celestes figures, les lieux, & vne partie du tēps de
 proprieté occulte par vertu, puissance, & faculté diui-
 ne, en presence de laquelle les trois tēps sont cōprins par
 eternité, reuolution tenāt à la cause passée, presente &
 future: quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Par-
 quoy, mon fils, tu peux facilement, non obstant tō tendre
 cerueau, cōprendre que les choses qui doiuent aduenir,
 se peuuent prophetizer par les nocturnes & celestes lu-
 mieres, que sōt naturelles, & par l'esprit de prophetie:
 non que ie me vueille attribuer nomination ny effect
 prophetique, mais par reuelee inspiratiō. comme hōme
 mortel, estoigné nō moins de sens au ciel, que des pieds
 en terre. Possū nō errare, falli, decipi suis pecheur
 plus grand que nul de ce mode, subiect à toutes huma-
 nes afflictions. Mais estāt surprin par fois la sepmaine
 l'imphatiquant, & par longue calculatiō, rendant les
 estudes nocturnes de souefue odeur, i'ay composé liures
 de

de propheties contenāt chacun cent quatrains astronomicques de propheties, lesquelles i'ay vn peu voulu raboutir obscuremēt: & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'annee 3727. Que possible fera retirer le front à quelques vns, en voyant si longue entension, & par sous toute la concauité de la Lune aura lieu & intelligēce: & ce entendāt vniuersellement par toute la terre les causes, mō fils. Que si tu ris l'aage naturel & humain, tu verras deuers tō climat, au propre ciel de ta natiuité, les futures aduētures preuoir. Combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul qui cognoist l'eternité de sa lumiere, procedant de luy mesmes, & ie dis franchement qu'à ceux à qui sa magnitude immēse, qui est sans mesure & incōprehensible, a voulu par longue inspiration melancolique reueler, que moyennant icelle cause occulte manifestee diuinement principalemēt de deux causes principales, qui sont cōprinſes à l'entendement de celuy inspire qui prophetise, l'vne est que vient à infuser, esciarcissant la lumiere supernaturelle, au personnage qui predict par la doctrine des Astres, & prophetise par inspiree reuelation, laquelle est vne certaine participatiō de la diuine eternité, moyennant le Prophete viēt à iuger de cela que son diuin esprit luy a donē par le moyen de Dieu le createur & par vne naturelle instigation: c'est à scauoir que ce que predict, est vray, & a prins son origine ethercément: & telle lumiere & flāme exigue est de toute efficace, & de telle altitude nō moins que la naturelle clarsé, & naturelle lumiere rēd les Philosophes si assurez, que moyennāt les principes de la premiere cause ont attainēt à plus

profondes abyssmes de plus hautes doctrines. Mais à celle fin, mon fils, que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de tō sens, & aussi que ie treuve que les lettres seront si grande & incomparable iacture, que ie treuve le mode auāt l'vniuerselle cōflagration aduenir, tant de deluge: & si hautes inundatiōs, qu'il ne sera guieres terruir qui ne soit couuert e'eau & sera par si lōg tēps q hors mis en graphies & topographies que le tout ne soit pery: aussi auāt telles & apres inundatiōs, en plusieurs cōtrees les pluyes seront si exigues, & tobera du ciel si grande abondāce de feu & de pierres candentes, qui n'y demeurera rien qu'il ne soit cōsummé: & cecy aduenir en brief, & auāt la derniere conflagration Car encores que la planette de Mars parach.ue son siecle & à la fin de son dernier periode, si le reprendra il: mais assemblez les vns en *Aquarius* par plusieurs années, les autres en *Cancer* par plus longues & cōtinues. Et maintenāt que sommes conduictz par la Lune, moyennans la totale puissance de Dieu eternal, qu'auant qu'elle aye parach.ué son total circuit, le Soleil viēdra, & puis *Saturne*. Car selon les signes celestes, le regne de *Saturne* sera de retour, que le tout calculé, le mode s'approche, d'une anagonique reuolution: & que de present que cecy s'escriit auant cent septant sept ans: trois mois vnze iours, par pestilence, longue famine, & guerres, & plus par les inundations le monde entre cy & ce terme prefix, auant & apres par plusieurs fois, sera si diminué, & si peu de monde sera, que l'on ne trouuera qui vueille prendre les champs, qui deuiendront liberes aussi longuement, qu'il

qu'ils sont estez en seruitude: & ce quât au visible iugement celeste, qu'encores que nous soyon' au septiesme nombre de mille qui paracheue le tout, nous approchât du huitiesme, où est le firmament de la huitiesme sphere, qui ost en dimension latitudinaire, où le grand Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retourneront à se mouuoir, & le mouuement superieur qui nous rēd la terre stable & ferme, non inclinabitur in sæculū sæculi: hor' mis que son vouloir sera accompli, mais non point autrement: combien que par ambigues opinions excédant toutes raisons naturelles par songes Mahometiques, aussi aucunes fois Dieu le createur par les ministres de ses messagers de feu, en flamme mis iue vient à proposer aux sens extérieurs mesmement à nos yeux, les causes de future prediction significatrices du cas futur qui se doit à celuy qui presaigne manifester. Car le presaigne qui se fait de la lumiere extérieure vient infalliblement à iuger partie avecques, & moyennant le lume extérieur: combien vrayment que la partie qui semble auoir par l'œil de l'entendement, ce que n'est par la lesion du sens imaginatif, la raison est par trop euidēte, le tout estre predict par afflation de diuinité, & par le moyen de l'esprit angelique inspiré à l'homme prophetisant, rendât oimēte de uaticinations le venāt à illuminer, lui esmouuant le deuant de la phantasie par diuerses nocturnes apparitions, que par diurne certitude prophetise par administration Astronomicque, conioincte de la sanctissime future prediction, ne considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à ceste heure
entendre

entendre, mon fils, que ie trouue par mes reuolutions que sont accordantes à reuelee inspiration, que le mortel glaue s'approche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a esté & famine, lequel tombera en terre, & y retournera souuent, car les Astres s'accordent à la reuolution, & aussi a ditt: *Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum. & in verberibus percutiam eos.* car la misericorde de Dieu ne serapoint dispergee vn temps, mon fils, que la pluspart de mes Propheties seront accomplies, & viendront estre par accomplissement reuolues. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes, *Conteram ergo, dira le Seigneur, & constringam, & non miserebor,* & mille autres aduentures qui aduiendront par eaux & continues pluyes, cōme plus à plain i'ay redigé ar escrit, aux mienes autres Propheties qui sont composees tout au long, in soluta oratione, limitant les lieux, temps, & le terme prefix, que les humains, apre venus verront, cognoissants les aduentures aduenues infailliblement, comme auons noté par les autres, parlans plus clairement: non obstant que sous nuee seront comprins les intelligences: sed quando sub mouenda erit ignorantia, le cas sera plus esclarci. *Faisant fin mon fils, frēs donc ce don de ton pere Michel Nostradamus, esperant toy declarer vne chacune prophetie des quatrains icy mis. Priant au Dieu immortel qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon ce 1. de Mars 1555.*

P R O



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE PREMIERE.



STANT assis de nuict secret estude
Seul reposé sus la selle d'arain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Fait prosperer q n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de BRANCHES,
Del'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissen t par les manches:
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III.

Quand la lictiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IIII.

Par l'vniuers sera faict vn monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimet.

V.

Chassés seront faire long combat,

Par

14

CENTVRIE I.

Par le pays seront plus fort greués:
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas. Narbonne auront cœur esproués.

VI.

L'œil de Rauenne fera destitué,
Quand à ses piedz les aëles failliront:
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Deiseil que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arriué l'exécution faicte,
Le vent contraire lettres au chemin prinfes:
Les coniurez xiiij. d'une secte:
Par le Rousseau tenez les entreprinfes.

VIII.

Combien de foyz prinse cité solaire
Seras changeant les loys barbares & vaines:
Ton mal s'approche. Plus teras tributaire,
La grand Hadrie recourira tes veines.

IX.

Del'Orient viendra le cœur Punique
I ascher Hadrie & les hoirs Romulides
Accompagné de la classe Libyque
Temples Mellites & proches isles vuides.

X.

Serpens transmis dans la caige de fer,
Où les enfans septains du roy sont pris:
Les vieux & peres sortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de fruiet mort & crys.

XI.

Le

CENTVRIE I.

15

Le mouuement de sens, cœur, piedz, & mains,
Seront d'accord. Naples, Lyon, Sicille:
Glaifues, feux, eaux puis aux nobles Romains,
Plongés tués mors par cerueau debile.

X I I.

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

X I I I.

Les exilez par ire, haine intestine,
Feront au Roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.

X I I I I.

De gent esclauue chansons, chantz & requestes,
Captifiz par Princes & Seigneur aux prisons:
A l aduenit par idiotz sans testes,
Seront reccuz par diuines oraisons.

X V.

Mars nous menasse par la force bellique,
Septante foys fera le sang espandre:
Auge & ruine de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'ux rien voudront entendre.

X V I.

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagiraire,
En son hault A V G E de l'escalation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

Par

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'aparoiſtra.
 Par quarante ans tous les iours fera veu:
 La terre aride en ſiccité croiſtra,
 Et grans deluges quand fera aperceu.

XVIII.

Par la diſcorde negligence Gauloiſe,
 Sera paſſaige à Mahomet ouuert:
 De ſang trempé la terre & mer Senoiſe,
 Le port Phocen de voilles & nefz couuert.

XIX.

Lors que ſerpens viendront circuir l'are,
 Le ſang Troyen vexé par les Eſpaignes:
 Par eulx grand nombre en fera faiſte tare.
 Chef fruit, caché aux mares dans les ſaignes.

XX.

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nâtes,
 Cités vexées par ſubit changement:
 Par langues eſtranges ſeront tendues tentes,
 Fleuves, dards Renes, terre & mer tremblemēt.

XXI.

Profonde argille blanche nourrit rochier,
 Qui d'un abisme iſtra lacticineuſe:
 En vain troublez ne l'oſeront toucher,
 Ignorans eſtre au fond terte argilleuſe.

XXII.

Ce que viura & n'ayant aucun ſens,
 Viendra leſer à mort ſon artifice:
 Auſtun, Chalon, Langres & les deux Sens,

La

La gresle & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au moys troisieme se leuant le Soleil,
Sanglier, Liepard, au champ Mars pour cōbatre:
Liepard laissé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIII.

A cité neufue pensif pour condamner,
L'oïsel de prove au ciel se vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremone & Mátoue grás maulx aura souffert.

XXV.

Perdu trouué, caché de si long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré:
Ains que la Lune acheue son grand siecle,
Par autres ventz fera deshonoré.

XXVI.

Le grand du fouldre tumbe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuant présaige tumbe d'heure nocturne,
Conflit Reims, Londres, Etrusque pestifere.

XXVII.

Dessouz de chaine Guien du ciel frappé,
Non long de la est caché le tresor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII.

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperique:

B

Bestail, gēs, meubles tous deux ferōt grant tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX.

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suauē & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX.

La nef estrange par le tourment marin,
Abourdera pres de port incongneu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort, pille bon auis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
Oultre la course du Castulon monarque:
Viētoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, coq, lune, l'yon, soleil en marque.

XXXII.

Le grand empire sera tost trar flaté,
En lieu petit, qui bien tost viendra croistre:
Lieu bien infimé d'exigüe comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII.

Prés d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand l'yon par forces Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront referées.

XXXIIII.

L'oyseau de proye volant à la fenestre,

Auant

Auant conflict faict aux François pareure:
L'vn bon prendra l'vn ambigue sinistre,
La partie foyole tiendra par bon augure.

XXXV.

Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle:
Dans cage d'or les yeux luy creuera,
Deux classes vne puis mourir, mort cruelle.

XXXVI.

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis a mort son aduersaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII.

Vn peu deuant que le soleil s'esconfe,
Conflict donne grand peuple dubiteux:
Profliges, port marin ne faict responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on asseure:
Par cor ne crys harnois n'arrestent,
Vindicte paix par mors si acheue à l'heure.

XXXIX.

De nuit dans liêt le suprefme estrangle,
Pour trop auoir seicurné blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A mort mettra carte, & paquet ne leu.

B 2

XL.

La trombe fause dissimulant folie,
 Fera Bifance vn changement de loix:
 Hystra d'Egypte qui veut que l'on deslie,
 Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI.

Siege en cité est de nuict assaillie,
 Peu eschapé: non loin de mer conflict:
 Femme de ioye, retours filz defaillie,
 Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII.

Le dix Kalende d'Auril de faict Gotique,
 Resuscité encor par gens malins:
 Le feu estainct, assemblée diabolique,
 Cherchant les os du d'Amant & Pselin.

XLIII.

Auant qu'aduienne le changement d'empire,
 Il aduiendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pillier de porphire,
 Mi translaté sus le rocher noilleux.

XLIII.

En bref seront de retour sacrifices,
 Contre nans seront mys à martire:
 Plus ne seront moines, abbés, ne nouices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

XLV.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
 Beste en theatre, dressé le ieu scenique,
 Du faict antique ennobly l'inventeur,

Par

Par sectes monde confus & schismatique.

XLVI.

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande,
Grand feu du ciel en trois nuitz tumbera:
Cause aduiendra bien stupende & mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII.

Dulac Lemman les sermons fascheront,
Des iours seront reduictz par les sepmaines:
Puis moys, puis an, puis tous deffailliront,
Les magistratz damneront leurs loix vaines.

XLVIII.

Vingt ans du regne de la Lune passés,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
Lors accomplit & mine ma prophetie.

XLIX.

Beaucoup auant telles menées,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cens feront grands emmenés,
Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI.

Chefd'Aries, Jupiter, & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations?

Puis par long siecle son maling temps retourne,
Gaule, & Italie quelles esmotions?

L II.

Les deux malins de Scorpion conioinct,
Le grand seigneur meurtry dedans sa faile:
Peste à l'Eglise par le nouveau roy ioinct,
L'Europe basse & Septentrionale.

L III.

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte en totale ruine:
Par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

L IIII.

Deux reuoltz faietz du maling falcigere,
De regne & siecles faietz permutation:
Le mobil signe à son endroict si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

L V.

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang estusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

L VI.

Vous verréstoit & tard faire grand change,
Horreurs extremes, & vindications:
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

L VII.

Par grand discord la trombe tremblera

Accord

Accord rompu drellant la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de laiçt & miel.

LVIII.

Tranché le ventre, naistrá avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entiers viura:
Iour qui Alquiloie celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chef Ferrare suyura.

LIX.

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque
Seront meurtrys: & mis deux les scintiles,
Qui de parler ne seront estés parques.

LX.

Vn Empereur naistrá pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens il se ralie,
Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI.

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouveau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raur leur grand contract.

LXII.

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Fes grand deluge plus par ignares sceptres,
Que de long siecle ne se verra refaict.

LXIII.

Les fleurs passés diminuc le monde,
 Long temps la paix terres inhabitées:
 Seur marchera par ciel, terre mer, & onde:
 Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIII.

De nuit & soleil penseront auoir veu,
 Quand le pourceau demy homme on verra:
 Bruict, chant, bataille, au ciel battre aperceue:
 Et bestes brutes à parler lon orra.

LXV.

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
 L'enfant royal au ieu d'œsteuf blefés:
 Au puy brises fulgures allant mouldre,
 Trois souz les chaines par le milieu trouffés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles,
 Apres vn peu il viendra respirer.
 Viuiers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
 Grefle & tempestes les fera soupirer.

LXVII.

La grand famine que ie sens approcher,
 Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
 Si grande & longue qu'on viendra arracher.
 Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
 Trois innocens qu'on viendra à liurer:
 Poyson suspecte, mal gardé tradiment,

Mis

Mis en horreur par bourreaux enyurés.

L X I X

La grand montaigne ronde de sept stades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loïn abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

L X X.

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée,
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

L X X I.

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

L X X I I.

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite iusques au pres de Lyon:
Narbon. Tholoze par Bourdeaux outragée,
Tués captifz presque d'un million.

L X X I I I.

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys, Argel esmeuz par Persiens:
Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

L X X I I I I.

Après seiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:

Le noir poil cresp tendra fort à l'Empire,
Barbe d'arain se rouffira en broche.

L X X V.

Le tyran Sienne occupera Sauone,
Le fort gagné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Anconne,
Par effrayeur le chefs en examine.

L X X V I.

D'un nom farouche tel proferé sera,
Que les trois seurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & faict dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

L X X V I I.

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheual:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classe aupres de Rocheual.

L X X V I I I.

D'un chef vieillard naistra sens hebeté
Degenerant par sauoir & par armes:
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs diuisés,concedés aux gendarmes.

L X X I X.

Bazaz, Lestore, Condon, Aufch, Agine,
Esmeus par loix querelle & monopole:
Car Boud. Toulouze Bay. mettra en ruine
Renoueller voulant leur tauropole.

L X X X.

De la sixiesme claire splendeur celeste,

Viendra

Viendra tonner si fort en la Bourgongne:
 Puis naistra monstre de treshideuse beste,
 Mars, Auril, May, Juin grand charpin & rongne.

L X X X I.

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil separés:
 Leur sort sera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lambda mors bannis esgarés.

L X X X II.

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
 D'Autter conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grande assemblée:
 Trembler Vienne & le Pays d'Auftriche.

L X X X III.

La gent estrange diuisera butins,
 Saturne en Mars son regard furieux:
 Horrible estrange aux Tosquans & Latins,
 Grecs qui seront à frapper curieux.

L X X X IIII.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere passé de couleur ferrugine:
 Le grand caché long temps soubz les tenebres,
 Tièdera fer dans la plaie sanguine.

L X X X V.

Par la responce de dame roy troublé,
 Ambassadeurs mespriseront leur vie:
 Le grand ses freres contrefera doublé.
 Par deux mourront ire, haine, enuie.

La

LXXXVI.

La grande royne quand se verra vaincue,
 Fera excés de masculin courage:
 Sus cheual, fleuve passera toute nue,
 Suite par fer: à foy fera outrage.

LXXXVII.

Ennofigée feu du centre de terre,
 Fera trembler au tour de cité neufue:
 Deux grands rochiers long téps ferōt la guerre,
 Puis Arethuse rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le diuin mal surprendra le grand prince,
 Vn peu deuant aura femme espouſée.
 Son apuy & credit à vn coup viendra mince,
 Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX.

Tous ceux de Ilerde feront dans la Moselle,
 Mettant à mort tous ceux de Loite & Seine:
 Le cours marin viendra pres d'haute velle,
 Quant Hespagnolz ouurira toute veine.

XC.

Bourdeaux Poitiers au son de la campane,
 A grande classe ira iusques à l'Angon:
 Contre Gauloys fera leur tramontane,
 Quand monstre hydeux naistra pres de Orgō.

XCI.

Les dieux feront aux humains apparence.
 Ce qu'ilz feront auteurs de grand conſiēt:
 Auant ciel veu serain espée & lance,

Que

Que vers main gauche sera plus grand alict.

XCII.

Souz vn la paix par tout sera clamée.
Mais non long temps pillé & rebellion:
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII.

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Catulon & Celtes moderés.

XCIII.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouurée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV.

Deuant moustier trouué enfant belton,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

XCVI.

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes, changés par fantasie:
Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles reslasie.

XCVII.

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire:

Par

Par repos, songe, le Roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

X C V I I I.

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue, estrange:
Cinq mil en Crete & Thessalie finy,
Le chef fuyant sauué en marine grange.

X C I X.

Le grand monarque que fera compagnie,
Avec deux roys vnis par amitié:
O quel soupir fera la grand mesgnie,
Enfans Narbon à l'entour quel pitié.

C.

Long temps au ciel sera veu gris oiseau,
Aupres de Dole & de Toufcane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourratost grand & finera la guerre.



P R O P H E T I E S D E
M. Nostradamus.

CENTVRIE II.

Vers Aquitaine par insults Britaniques,
De par eux mesmes grâ les incurtiôs:
Pluyes gelées ferôt terroirs iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions,

La

II.

La teste blue fera la teste blanche,
 Aut ont de mal que France a faict leur bien,
 Mort à l'anthe ne grand pendu sus la branche,
 Quand prins des siens le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sus la mer,
 De Negre pont les poissons demis cuits:
 Les habitans les viendront entamer,
 Quand Rhod. & Gennes leur faudra le biscuit.

IIII.

Depuis Monech iusque aupres de Sicile,
 Toute la plage demourra desolée:
 Il n'y aura fauxbourg, cité, ne ville,
 Que par Barbares pillée soit & vollée.

V.

Qu'en dans poisson, fer & lettre enfermée,
 Hors sortira qui puis fera la guerre:
 Aura par mer sa classe bien ramée,
 Apparoissant pres de Latine terre.

VI.

Aupres des portes & dedans deux cités,
 Seront deux fleaux & oncques n'aperceu vn tel:
 Faim, dedans peste, de fer hors gens boutés,
 Crier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux isles deportés,
 L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
 Mourront de faim les arbres esbrotés,

Par

Pour eux neuf Roy nouuel edict leur forge.

VIII.

Temples sacrés prime façon Romaine,
Reiecteront les goffres fondements
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant, non tout des saintz les cultements.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire:
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X.

Auant long temps le tout sera rangé,
Nous esperons vn siecle bien fenestre:
L'estat des masques & des seulz bien changé,
Peutrouueront qu'à son rang vueille estre.

XI.

Le prochain filz de l'aïsnier paruiendra,
Tant esleué iusque au regne des fors:
Son aspre gloire vn chascun la craindra,
Mais ses enfantz du regne gottés hors.

XII.

Yeux clos, ouuerts d'antique fantasie,
L'habit des seulz seront mis à neant:
Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
Raur des temples le tresor par deuant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort mis en natiuité:

L'esprit

CENTVRIE II.

33

L'esprit diuin fera l'ame felice,
Voyant le verbe en son eternité.

XIIII.

A Tours, Gien, gardé feront yeulx penetrans,
Descouriront de loing la grand fereine:
Elle & sa suttte au port seront entrans,
Combat, poulsés, puissance souueraine.

XV.

Vn peu deuant monarque trucidé?
Castor, Pollux en nef, astre crinite:
L'erain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Sicille, Syracuses, ,
Nouueaux tyrans, fulgures feux celestes:
Force de Londres, Gand, Bruxelles, & Suses,
Grand hecatombe, triomphe faire festes.

XVII.

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethne & monts Pyrenées:
Le grand conduict est caché dans la male,
North getés fleuves & vignes mastines.

XVIII.

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
Empeschera subit deux exercites:
Pierre ciel, feux faire la mer pierreuse,
La mort de sept terre & marin subites.

XIX.

Nouueaux venus liou basty sans defence,

C

Occuper la place par lors inhabitable:
 Prez, maisons, champs, villes, prédre à plaifance,
 Faim, Peste, guerre, arpen long labourable.

X X.

Freres & seurs en diuers lieux captifz,
 Se trouueront passer pres du monarque:
 Les contempler les rameaux ententifz,
 Desplaisant voir menrō, front, nez, les marques.

X X I.

L'ambassadeur enuoyé par biremes,
 A my chemin d'incogneuz repoulsés:
 De iel renfort viendront quatre triremes,
 Cordes & chaines en Negre pont trouffés.

X X II.

Le camp Ascop d'Europe partira,
 S'adicoignant proche de l'isle submergée:
 D'Arton classe phalange pliera,
 Nombriil du monde plus grand voix subrogée.

X X III.

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
 Bien tost apres le prince paruenue:
 Combien qu'hors fleuve ennemi repoulsé,
 D'hors saisi trait d'oyseau soustenu.

X X IIII.

Bestes farouches de faim fleuves tranner,
 Plus part du champ encontre Hister sera:
 En caige de fer le grand fera treisner,
 Quand rien enfant de Germain obseruera.

X X V.

La garde estrange trahira fortresse,
 Espoir & vmbre de plus hault mariage:
 Garde deceue, fort prinse dans la presse,
 Loyre, Son. Rosne Gar à mort outrage.

XXVI.

Pour la faueur que la cité fera,
 Au grand qui tost perdra camp de bataille.
 Fuis le rang Pau Thefin versera.
 De sang, feux mors noies de coup de taille.

XXVII.

Le diuin verbe sera du ciel frappé,
 Qui ne pourra proceder plus auant:
 Du referant le secret estouffé,
 Qu'on marchera par dessus & deuant.

XXVIII.

Le penultiesme du surnom du prophete,
 Prendra Diane pour son iour & repos:
 Loing vaguera par frenetique teste,
 Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
 I asser les monts Apennins voir la Gaule:
 Transpercera le ciel les eaux & neige,
 Et vn chascun frappera de sa gaule.

XXX.

Vn qui les dieux d'Annibal infernaultx,
 Fera renaistre, effrayeur des humains:
 Oncq' plus d'horreur ne plus dire iournaultx,
 Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campanie le Cassilin fera tant,
 Qu'on ne verra que d'aux les champs couverts:
 Deuant apres la pluye de long temps,
 Hors mis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII.

Laiët, sang grenoilles escoudre en Dalmatic,
 Consiët donné, peste pres de Balenne:
 Cry fera grand partoute Esclauonic,
 Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

XXXIII.

Par le torrent qui descent de Veronne,
 Par lors qu'au Pau guidera son entrée:
 Vn grand n'aufrage, & non moins en Garonne,
 Quât ceux de Génes marcheront leur contree.

XXXIII.

L'ire insensée du combat furieux,
 Fera à table par freres le fer luitre:
 Les despartir, blessé, curieux,
 Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
 Plusieurs dedans estoufés & rostis:
 Pres de deux fleuves pour seul il auiendra:
 Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI.

Du grand Prophete les lettres seront prinſes.
 Entre les mains du tyrant deuiendront:
 Frauder son roy seront ses entreprinſes,

Mais

Mais les rapines bien tost le troubleront.

XXXVIII.

De ce grand nombre que lon enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegés,
Peste & famine tous les deuorera,
Hors mis septante qui seront profligés.

XXXVIII.

Des condamnés sera fait vn grand nombre,
Quand les monarques seront conciliés:
Mais l'vn deux viendra si malencombre,
Que gueres ensemble ne seront raliés.

XXXIX.

Vn an deuant le conflict Italique,
Germain, Gaulois, Hespaignolz pour le fort:
Cherral'escolle maison de republicque,
Ou, hors mis peu, seront suffoqué mors.

XL.

Vn peu apres non point longue interualle,
Par mer & terre sera faict grand tumulte:
Beaucoup plus grande sera pugne naualle,
Feux, animaux, qui plus feront d'insulte.

XLI.

La grand'estoille par sept iours bruslera,
Nuée sera deux soleils apparoir:
Le gros mastin toute nuict hurlera,
Quand grand pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chats de sang seront repeus,
Et de la plaie du tyrant trouué mort.

Au liēt d'vn autre iambes & bras rompus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruelle mort.

XLIII.

Durant l'estoille cheuelue apparente,
 Les trois grans princes seront faits ennemis:
 Frappés du ciel paix terre tremulente,
 Pau, Timbre vndās, serpent sus le bort mis.

XLIII.

L'aigle poufée entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d entour sera chassée:
 Quand bruit des cymbres tube & sonnaillons
 Rendront le sens de la dame insensée.

XLV.

Trop le ciel pleure l'Androgyn procréé,
 Pres de ciel sang humain respandu:
 Par mort trop tard grand peuple recreé,
 Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI.

Après grāt troche humain plus grād s'appreste.
 Le grand moteur les siecles renouelle:
 Pluye, sang, laiēt, famine, fer & peste,
 Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVII.

L'ennemy grand vieil dueil meurt de poison,
 Les souuerains par infiniz subiuguez:
 Pierres plouuoir, cachés soubz la toison,
 Par mort articles en vain font alleguez.

XLVIII.

La grand copie qui passera les monts,

Saturne

Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars:
Venins cachés soubz testes de faulmons,
Leur chief pendu à fil de polemars.

XLIX.

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerants seduits par la Melite:
Rodes, Bisance pour leurs exposant pole,
Terre faudra les poursuiuants de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainault, de Gād & de Bruxelles,
Verront à Langres le siege deuant mis:
Derrier leurs flancz seront guerres cruelles
La plaie antique sera pis qu'ennemis.

LI.

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
Bruslés par fouldres de vint trois les six:
La dame antique cherra de place haute,
De mesme secte plusieurs seront occis.

LII.

Dans plusieurs nuits la terre tremblera:
Sur le printemps deux effors suite:
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esmeut par deux vaillans de luite.

LIII.

La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vengée
Du iuste sang par pris damné sans crime,
De la grand dame par feincte n'outraigée.

LIIII.

Par gent estrange, & Romains loingtaine,
 Leur grand cité apres eue fort troublée:
 Fille fans trop different domaine,
 Prins chef, ferreure n'auoir esté riblée.

L V.

Dans le conflict le grand qui peu valloit,
 A son dernier fera cas merueilleux:
 Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il falloir,
 Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L VI.

Que peste & glaiue n'a feu definer,
 Mort dans le puy sommet du ciel frappé:
 L'abbé mourra quand verra ruiner,
 Ceux du naufrage l'escueil voulant grapper.

L VII.

Auant conflict le grand tombera,
 Le grand à mort, mort, trop subite & plainte:
 N'ay miparfaißt: la plus part nagera,
 Aupres du fleuue de sang la terre tainte.

L VIII.

Sans pied ne main d'end ayguë & forte,
 Par globe au fort de port & lainé nay:
 Pres du portail desloyal transporte,
 Silene luit, petit grand emmené.

L IX.

Classe Gauloise par apuy de grande garde,
 Du grand Neptune, & ses tridens souldars:
 Rongée Prouence pour soustenir grand bande,
 Plus Mars Narbon par iauelotz & dards.

L X.

La foy Punicque en Orient rompue,
 Grand Iud. & Rosne, Loyre & Tag changeront:
 Quand du mullet la faim sera repue,
 Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochele,
 O sang Troien Mort au port de la fiesche:
 Derrier le fleuve au fort mise l'eschele,
 Pointes feu grand meurtre sus la bresche.

L X I I.

Mabus puis tost alors mourra, viendra,
 De gens & bestes vne horrible defaite:
 Puis tout à coup la vengeance on verra,
 Cent, main, soif, faim, quand courra la comete.

L X I I I.

Gaulois, Aufone bien peu subiuguera,
 Pan, Marne & Seine fera Perme l'vrie:
 Qui le grand mur contre eux dressera,
 Du moindre au mur le grand perdra la vie.

L X I I I I.

Seicher de faim, de soif, gent Geneuoise,
 Espoir prochain viendra au defaillir:
 Sur point tremblant sera loy Gebenoise.
 Classe au grand port ne se peut acueillir.

L X V.

Le parc enclin grande calamité,
 Par l'Hesperie & Insubre fera:
 Le feu en nef peste & captiuité,

Mercuré en l'Arc Saturne fenera.

LXVI.

Par grans dangiers le captif eschapé,
 Peu de temps grand a fortune changée:
 Dans le palais le peuple est attrapé,
 Par bon augure la cité assiégée:

LXVII.

Le blonde au nez forche viendra commettre,
 Par le duelle & chassera dehors:
 Les exilés dedans fera remettre,
 Aux lieux marins commettant les plus fors.

LXVIII.

De l'aquilon les efforts seront grands.
 Sus l'Océan fera la porte ouuerte:
 Le regne en l'isle sera reintegrand,
 Tremblera Londres par voile descouuerte.

LXIX.

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
 Voiant discorde de la grand Monarchie:
 Sus les trois parts fera florir son sceptre,
 Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel fera son estendue,
 Mors en parlant: grande execution:
 La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
 Bruit humain monstre purge expiation.

LXXI.

Les exilés en Sicile viendront,
 Pour deliurer de faim la gent estrange:

Au

Au point du iour les Celtes luy faudront
La vie demeure à raison: Roy se range.

L X X I I.

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes pars conflict & grande perte:
Romains fuis, ô Gaule repoulsée,
Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.

L X X I I I.

Au lac Fucin de Benac le riuage,
Prins du Lemman au port de l'Orguion:
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

L X X I I I I.

De Sens, d'Autun viendront iusques au Rosne,
Pour passer outre vers les monts Pyrenées:
La gent sortir de la Marque d'Anconne,
Par terre & mer suiura à grans trainées.

L X X V.

La voix ouye de l'insolit oyseau,
Sur le canon du respiral estage:
Si hault viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme fera Antropophage.

L X X V I.

Foudre en Bourgogne fera cas portenteux,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur senat sacriste fait boiteux.
Fera sçauoir aux ennemis l'affaire.

L X X V I I.

Par arcs feux poix & par feux repouffés,

Cris

Cris hurlements sur la minuit ouys:
Dedans sont mis par les rampars cassés,
Par cunicules les traditeurs fuys.

L X X V I I I.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gaulois melle:
Les Isles à sang pour le tardiframer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

L X X I X.

La barbe crespè & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fiere:
Le grand CHIREN osterà du longin,
Tous les captifs par Seline baniere.

L X X X.

Après conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se trame fait repos:
Point l'on n'admet les grands à deliurance,
Des ennemis sont remis à propos.

L X X X I.

Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'vrne menace encor Ceucalion,
Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
Après que Libra lairra son Phaëton.

L X X X I I.

Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme detresse,
Le nay aiant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

L X X X I I I.

Le gro traffic dn grand Lion changé,
 La plus part tourne en pristineruine.
 Proye aux souldars par pille vendengé:
 Par Iura mont & Sueue bruine

L X X X I I I I.

Entre Campaigne, Sienne, Flora, Tustie,
 Six mois neuf iours ne ploura vne goutte:
 L'estrange langue en terre Dalmatie,
 Courira sus: vastant la terre toute.

L X X X V.

Le vieux plain barbe soubs le statut seure,
 A Lyon faiçt dessus l'Aigle Celtique:
 Le petit grant trop outre perseure,
 Bruit d'arme au ciel: mer rouge Lygustique:

L X X X V I.

Naufrage à classe pres d'onde Hadriatique,
 La terre tremble esmeuë sus l'air en terre mis:
 Egypte tremble augment Mahometique,
 L'Herault soy rendre à crier est commis.

L X X X V I I.

Après viendra des extremes contrées,
 Prince Germain, dessus le throsne doré:
 La seruitude & eaux rencontrées,
 La dame serue, son temps plus n'adoré.

L X X X V I I I.

Le circuit du grand faiçt ruineux,
 Le nom septiesme du cinquiesme sera:
 D'vn tiers plus grand l'estrange belliqueux,
 Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

Du

Vn iour seront demis les deux grands maistres,
 Leur grand pouuoir se verra augmenté:
 La terre neufue sera en ses hauts estres,
 Au sanguinaire le nombre racompté.

X C.

Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
 La loy sera plus aspre que seruice:
 Leur grand cité d'vremens plaincts & crie,
 Castor & Pollux ennemis dans la lice.

X C I.

Soleil leuant vn grand feu l'on verra,
 Bruit & clarté vers Aquilon tendants:
 Dedans le rond mort & cris l'on orra,
 Par glaue, feu, faim, mort las attendants.

X C II.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
 Frappé du haut nay, faißt cas merueilleux:
 Grand meurtre humain: prinse du grād nepueu,
 Morts d'espectacles eschappé l'orgueilleux.

X C III.

Bien pres du Tymbe presse la Lybitine:
 Vn peu deuant grand' inondation:
 Le chef du nef prins, mis à la sentine,
 Chasteau, palais en conflagration.

X C IIII.

GRAND Pau grand mal pour Gaulois receura,
 Vaine terreur au marin Lyon:
 Peuple infiny par la mer passera.
 Sans eschapper vn quart d'vn milion.

XCV.

Les lieux peuplés seront inhabitables:
 Pour champs auoir grande diuision:
 Regnes liurés à prudens incapables,
 Lors les grands freres mort & dissention.

XCVI.

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,
 Pres de la fin & principe du Rosne:
 Famine, glaiue: tard le secours pourueu,
 La Perse tourne enuahir Macedoine.

XCVII.

Romain Pontife garde de t'approcher,
 De la cité que deux fleues arrouse,
 Ton sang viendras au pres de la cracher.
 Toy & lestiens quand fleurira la rose.

XCVIII.

Celuy du sang reperse le visaige,
 De la victime proche sacrifiée,
 Tonant en Leo augure par presaiige,
 Mis estre à mort lors pour la fiancee.

XCIX.

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
 Par gent Gaulos se par trop sera vexée:
 Mais nation Celtique craindra l'heure,
 Boreas, clatie trop loing l'auoir poussée.

C.

Dedans les isles si horrible tumulte,
 Bien on n'orra qu'vne bellique brigue:
 Tant grand sera des predateurs l'insulte,
 Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE III.

A PRES combat & bataille nauale,
Le grád Neptune à son plus haut be-
froy:
Rouge auersaire de peur viédra passe
Mettant le grand Ocean en effroy.

II.

Le diuin verbe donrra à la substance,
Cõprins ciel terre, or occult au laiçt mystique:
Corps, àme, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz ses piedz comme au siege Celique.

III.

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IIII.

Quand seront proches le defaut des lunaires,
De l'vn à l'autre ne distant grandement,
Fr oid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesme où l'oracle à prins commencement.

V.

Pres loing defaut de deux grands luminaires,
Qui

Qui suruiendra entre l'Auril & Mars:
O quel cherté! mais deux grans debonnaires,
Par terre & mer secourront toutes pars.

VI.

Dans temple clos le fouldre y entrera,
Les citadins dedans leur fort greuez:
Cheuaux, bœufs, hommes, l'ode mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

VII.

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
Conflict prochain des corbeaux s'esbatans,
De terre on crie aide secours celiques,
Quand pres des murs seront les combatans.

VIII.

Les Cimbres ioints avecques leurs voisins,
Depopuler viendront presque l'Espagne:
Gens amassez, Guienne & Limosins,
Seront en ligue, & leur feront compaignie.

IX.

Bordeaux, Rouan, & la Rochelle ioints,
Tiendront autour la grand mer Occeane,
Anglois, Bretons, & les Flamans conioints,
Les chasseront iusques aupres de Rouane.

X.

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage:
Monech de faim, lieu pris, captiuité,
Le grand mené croc en ferree caige.

XI.

Les armes battre au ciel longue saison,
L'aibre au milieu de la cité tombé:
Verbine, rongne, glaiue, en face tyson,
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

XII.

Par la tumur de Heb, Po, Tag, Timbre, & Rome
Et par l'estang Leman & Aretin:
Les deux grands chefs & citez de Garonne,
Prins mors noyez. Partir humain butin.

XIII.

Par fouldre en l'arche or & argent fondu,
De deux captifs l'vn l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

XIII.

Par le rameau du vaillant personnage,
De France infime, par le pere infelice:
Honneurs, richesses, trauail en son vieil aage,
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

XV.

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous points contre ayant son aduersaire,
Lors France enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

XVI.

Vn prince Anglois Mars à son cœur de ciel,
Voudra poursuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'vn percera le fiel,
Hay de luy, bien-aymé de sa mere.

Mont

XVII.

Mont Auentine brusler nuit sera veu,
 Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres:
 Quand le monarque chassera son nepueu,
 Leurs gés d'Eglise commettront les esclandres.

XVIII.

Après la pluye laiët assés languette,
 En plusieurs lieux de Reims le ciel touché:
 O quel conflët de sang pres d'eux s'appreste,
 Peres & fils Roys n'oseront approcher.

XIX.

En Luques sang & laiët viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur:
 Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
 Loing ou mourra leur Prince reëteur.

XX.

Par les contrees du grand fleuue Bethique,
 Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoussées par gens Mahomeriques,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI.

Au Crustamin par mer Hadriatique,
 Apparoiëtra vn horrible poisson:
 De face humaine, & la fin aquatique,
 Qui se prendra dehors de l'ameçon.

XXII.

Six iours l'assaut deuant cité donné:
 Liuree sera forte & aspre bataille:
 Trois la rendront & à eux pardonné,

Le reste à feu & sang tranche traille.

XXIII.

Si France passés outre mer lygustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahomet contraire, plus mer Hadriatique,
Cheuaux & d'asnes tu rongeras les os.

XXIII.

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thresor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension.
France à mon dire fais que sois recordable.

XXV.

Qui au Royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Sicile & Naples seront ioints:
Bigore & Landes par Foyx loron tiendra,
D'un qui d'Espaigne sera par trop conioint.

XXVI.

Des Roys & Princes dresseront simulacres,
Augures, creuz esleuez aruspices:
Corne, victime doree, & d'azur, dacre,
Interpretez seront les extipices.

XXVII.

Prince libinique puissant en Occident,
François d'Arabe viendra tant enflammer,
Sçauans aux lettres fera condescendent,
La langue Arabe en François translater.

XXVIII.

De terre foible & pauvre parentele,
Par bout & paix paruiendra dans l'empire:

Lon

Long temps regner vne ieune femelle,
 Qu'oncques en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX.

Les deux nepueus en diuers lieux nourris:
 Nauale pugne, terre peres tombez:
 Viendront si haut esleuez enguerris,
 Venger l'iniure ennemis succombez.

XXX.

Celuy qu'en luitte & fer au faict bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuict au liect six luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit sera surpris.

XXXI.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grans copies trois fois s'assembleront:
 Pres du riuage d'Araxes la mesgnie,
 Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII.

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
 S'approchera aupres de la Toscane:
 Quand Mars sera pres du coing Germanique,
 Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII.

En la cité où le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis feront:
 Copie estrange grand pays gastera,
 Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIII.

Quand le deffaut du Soleil lors sera

D 3

Sur le plain iour le monstre sera veu:
 Tout autrement on l'interpretera,
 Cherté n'a garde nul n'y aura pourueu.

XXXV.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De pauures gens vn ieune enfant naistra:
 Qui par sa langue seduira grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI.

Enseuely non mort apopletique,
 Sera trouué auoir les mains mangees:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leurs loix se leur sembloit changees.

XXXVII.

Auant l'assaut l'oraïson prononcee,
 Milan prins d'aigle par embusches deceuz:
 Muraille antique par canons enfoncee,
 Par feu & sang à mercy peu receus.

XXXVIII.

La gent Gauloise & nation estrange,
 Outre les monts, morts prins & profligez:
 Au mois contraire & proche de vendange,
 Par les Seigneurs en accord redigez.

XXXIX.

Les sept en trois mois en concorde,
 Pour subiuguer des Alpes Apennines:
 Mais la tempeste & Ligure couarde,
 Les profligent en subites ruines.

XL.

Le grand theatre se viendra redresser,
 Les dez iettez & les rets ia tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcs prostrais de long temps ia fendus.

X L I .

Bossu sera esleu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'apperceu,
 Le coup voulant creuera l'œil,
 Le traistre au Roy pour fidelle receu.

X L I I .

L'enfant naistra à deux dents en la gorge,
 Pierres en Tuscie par pluye tomberont:
 Peu d'ans apres ne sera bled ny orge,
 Pour saouler ceux qui de faim failliront.

X L I I I .

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garonne,
 Gardez les monts Apennines passer:
 Vostre tombeau pres de Rome & d'Ancône,
 Le noir poil crespé fera trophée dresser.

X L I I I I .

Quand l'animal à l'homme domestique,
 Apres grands peines & sauts viendra parler,
 De foudre à vierge sera si malefique,
 De terre prinse & suspendue en l'air.

X L V .

Les cinq estranges entrez dedans le temple
 Leur sang viendra la terre prophaner:
 Aux Tholoufains sera bien dur exemple,
 D'vn qui viendra ses loix exterminer.

XLVI.

Le ciel (de Plancus la cité) nous presaigne,
 Par clers insignes & par estoilles fixes.
 Que de son change subit s'aproche l'aage,
 Ne pour son bien ne pour ses malefices.

XLVII.

Le vieux monarque dechassé de son regne
 Aux Orientz son secours ira querre:
 Pour peur des croix ploiera son enseigne,
 En Mitylene ira par port & par terre.

XLVIII.

Sept cens captifz estachez rudement,
 Pour la moitié meurtrir, donné le sort:
 Le proche espoir viendra si promptement,
 Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

XLIX.

Regne Gaulois tu seras bien changé,
 En lieu estrange est translaté l'empire:
 En autres mœurs & loix seras rangé,
 Roan, & Chartre te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité,
 A grand rigueur ne voudra consentir:
 Roy sortir hors par trompette cité,
 L'eschelle au mur, la cite repentir.

LI.

Paris coniuere vn grand meurtre commettre,
 Bloys le fera sortir en plain effect:
 Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre,
 Angiers

Angiers, Troye, Langres, leur feront vn meffait.

L I I.

En la campagne sera si longue pluye,
Et en la Pouille si grande ficcité:
Coq verra l'Aigle, l'æfle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extremité.

L I I I.

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nuremberg, d'Auspourg, & ceux de Basle
Par Agrippine chef Frankfort repris:
Trauerferont par Flamant iusque en Gale.

L I I I I.

L'vn des plus grans fuira aux Espaignes,
Qu'en longue playe apres viendra saigner:
Passant copies par les hautes montaignes,
Deuastant tout & puis en paix regner.

L V.

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La court sera à vn bien facheux trouble:
Le grand de Bloys son amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

L V I.

Montauban, Nismes, Auignon & Besier,
Peste tonnerre & gresle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept vingts trois pars.

L V I I.

Sept fois changer verrez gent Britannique,
Taintz en sang en deux cens nonante an:

Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute son pole Bastarnan.

LVIII.

Aupres du Rin des montaignes Noriques,
Naistra vn grand de gens trop tard venu:
Qui defendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

LIX.

Barbare empire par le tiers vsurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.

LX.

Par toute Asie grande proscrition,
Mesme en Mysie, Lyfie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,
D'vn ieune noir remply de felonnie.

LXI.

La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuue compaignie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII.

Proche del duero par mer Cyrrene close,
Viendra perfer les grands monts Pyrenees:
La main plus courte & sa percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.

LXIII.

Romain pouuoir sera du tout abas,

Son

Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIIII.

Le chef de Perse remplira grande Olchade,
Classe Triteme contre gent Mahometique:
De Parthe, & Mede, & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique.

LXV.

Quand le sepulcre du grand Romain trouué,
Le iour apres sera esleu Pontife:
Du Senat gueres il ne sera prouué,
Empoisonné son sang au sacré scyphe.

LXVI.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des pieds & mains mal le faisoit captif.

LXVII.

Vne nouvelle secte de Philosophie,
Mesprisant mort, or, honneurs & richesses:
Des monts Germaines ne seront limitrophes,
A les ensuyure auront appuy & presses.

LXVIII.

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
Morts profligez dedans le Cherronesse:
Leur dict trahi par legiere folie,
Le sang nager par tout à la trauerse.

LXIX.

Grand

Grand exercite conduict par iouenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis:
Mais le vieillart nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Mascon estre amis.

LXX.

La grand Bretaigne comprinse l'Angleterre,
Viendra par eaux si haut à inonder
La ligue neufue d'Aufonne fera guerre,
Que contre eux ils se viendront bander.

LXXI.

Ceux dans les isles de long temps assiegez,
Prendront vigueur force contre ennemis:
Ceux par dehors mors de faim proffigez,
En plus grand faim que iamais seront mis.

LXXII.

Le bon vieillart tout vif enseuely,
Pres du grand fleuve par fausse souspeçon:
Le nouveau vieux de richesse ennobly,
Prins à chemin tout l'or de la rançon.

LXXIII.

Quand dans le regne paruiendra le boiteux,
Competiteur aura proche bastard:
Luy & le regne viendront si fort rogneux,
Qu'ains qu'il guerisse son faiët sera bien tard.

LXXIIII.

Naples, Florence, Fauence, & Imole,
Seront en termes de telle fascherie:
Que pour complaire aux malheureux de Nolle,
Plainët d'auoir faiët à son chef moquerie.

Pau.

LXXV.

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
De glaiues loings terroirs de sang humides:
Peste si grande viendra à la grand gouffe,
Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI.

En Germanie naistront diuerfes sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le cœur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII.

Le tiers climat sous Aries comprins,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre:
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins:
Confit, mort, perte: à la croix grand opprobre.

LXXVIII.

Le chef d'Escoffe avec six d'Alemaigne,
Par gens de mer Orientaux captif:
Trauerferont le Calpre & Espaigne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal sempiternel par chaisne,
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompue la chaisne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

LXXX.

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseiller par ire mis à feu:
Ses adherans iront si bas tracer,

Que

Que le bastard sera demv receu.

LXXXI.

Le grand crier sans honte audacieux,
Sera esleu gouverneur de l'armee:
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pasmee.

LXXXII.

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vastees fort par mer & par terre:
Les sauterelles terre & mer vent propice,
Prins, morts, troussiez, pillés sans loy de guerre.

LXXXIII.

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
Accompaignez d'estranges nations:
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à internitions.

LXXXIII.

La grand cité sera bien desolee,
Des habitans vn seul n'y demoura:
Mur, sexe, temple, & vierge violee,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'vn beau ieune attrappé:
Assaut donné Raubine pres de LAVDE,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI.

Vn chef d'Aufonne aux Espaignes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille:

Auant

CENTVRIE III.

63

Auant sa mort vn long temps languira,
Après sa mort on verra grand merueille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'approches de Corseque,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Trestous mourrez frustrez del'aide grogne,
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barzelonne par mer si grand armee,
Toute Marseille de fraveur tremblera:
Istes faïfies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce temps là sera frustrée Cypres,
De son secours de ceux de mer Egee:
Vieux trucidéz, mais par mesles & lyphres
Seduiët leur Roy, Royne plus outragee.

XC.

Le grand Satyre & Tigre d'Hyrcanie,
Don presenté à ceux de l'Occean:
Vn chef de classe itra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

XCI.

L'arbre qu'estoit par long temps mort seché,
Dans vne nuïët viendra à reuerdir:
Cron Roy malade, Prince pied estaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir.

XCII.

Le monde proche du dernier periode,

Saturne

Saturne encor tard fera de retour:
 Translat empire deuers nation Brodde.
 L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII.

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
 Fera arrest pour Paris desolé:
 Tricast tiendra l'Annibalique ire,
 Lyon par change sera mal consolé.

XCIII.

De cinq cens ans plus compte l'on tiendra,
 Celuy qu'estoit l'aornement de son temps:
 Puis à vn coup grande clarté donra,
 Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCIV.

La loy Moricque on verra deffaillir,
 Apres vn autre beaucoup plus seductiue:
 Boristhenes premier viendra faillir,
 Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI.

Chef de Fossan aura gorge coupee,
 Par le ducteur dulimier & leurier:
 Le faict patré par ceux du mont Tarpee,
 Saturne en Leo 13. de Feurier.

XCVII.

Nouvelle loy terre neufue occuper,
 Vers la Syrie Iudee, & Palestine:
 Le grand empire barbare corruer,
 Auant que Phebés son siecle determine.

Ceux

XCVIII.

Deux royalz freres si fort guerroyeront,
 Qu'entre eux sera la guerre si mortelle:
 Qu'vn chacun places fortes occuperont,
 De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX.

Aux champs herbeux d'Alein & du Varneigne,
 Du mont Lebron proche de la Durance,
 Camps de deux parts conflict sera si aigre,
 Mesopotamie defaillira en la France.

C.

Entre Gaulois le dernier honoré,
 D'homme ennemy sera victorieux:
 Force & terroir en moment exploré,
 D'vn coup de traiçt quand mourra l'enuieux.



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE QUARTE



ELA du reste de sang non espandu,
 Venise quiert secours estre donné.
 Apres auoir bien long temps attédu,
 Cité liurée, au premier cornet sonnè.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
 Classe par mer, marcher monts Pyrenées,

E

Espaigne en trouble, marcher gent militaire:
Des plus grand Dames, en France emmenées.

III.

D'Arras & Bourges, de Brodes grans enseignes,
Vn plus grand nombre de Gascons battre à pied,
Ceux long du Rosne saigneront les Espaignes:
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

IIII.

L'impotent prince fâché, plaincts & querelles,
De rapt & pillé, par coqz & par Libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seule Italie sera chassant Celtiques.

V.

Croix, paix, soubz vn accompli diuin verbe,
L'Espaigne & Gaule seront vnis ensemble:
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne fera qui ne tremble.

VI.

D'habits nouveaux apres faicte la treuue,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur venise inlidiation.

VII.

Le mineur filz du grand & hay prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
De dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra la outombe cher lache.

VIII.

La grand cité d'assaut prompt & repentin,
Surprins

Surprins de nuict, gardes interrompus:
 Les excubies & veilles saint Quintin,
 Trucidés gardes & les pourtails rompus.

IX.

Le chef du camp au milieu de la presse,
 D'un coup de fleche sera blessé aux cuisses,
 Lors que Geneue en larmes & detresse,
 Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X.

Le ieune prince accusé faulcement,
 Mettra en trouble le camp & en querelles:
 Meurry le chef pour le soustenement,
 Sceptre apaiser: puis guerir escrouelles.

XI.

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe,
 Sera induict à quelque cas patrer:
 Les douze rouges viendront souiller la nappe.
 Soubz meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII.

Le camp plus grand de route mis en fuite,
 Guaires plus oultre ne sera pourchassé:
 Ost recampé, & legion reduicte,
 Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII.

De plus grand perte nouvelles raportées,
 Le raport fait le camp s'estonnera:
 Bandes vnies encontre reuoltées,
 Double phalange grand abandonnera.

XIIII.

La mort subite du premier personnage
 Aura changé & mis vn autre au regne:
 Tost, tard venu à si haut & bas aage,
 Que terre & mer faudra que on le craigne.

X V.

D'ou pensera faire venir famine,
 De la viendra le reslasiement:
 L'œil de la mer par auare canine
 Pour de l'vn l'autre donra huyle, froment.

X V I.

La cité franche de liberté fait serue,
 Des profligés & refueurs faißt asyle:
 Le roy changé à eulx non si proterue:
 De cent seront deuenus plus de mille.

X V I I.

Changer à Beaune, Nuy, Chalons & Dijon,
 Le duc voulant amander la Barrée
 Marchant pres fleuue, poisson, bec de plongeon,
 Verra la queue: porte sera ferrée.

X V I I I.

Des plus letrés dessus les faits celestes
 Seront par princes ignorants reproués:
 Punis d'Edit, chassés, comme scelestes,
 Et mis à mort la où seront trouués.

X I X.

Deuant Rouan d'Insubres mis le siege,
 Par terre & mer enfermés les passages:
 D'Haynault, & Flâdres, de Gäd & ceux de Liege,
 Par dons lanées rauront les riuages.

Paix

XX.

Paix vberté long temps lieu louera:
 Par tout son regne desert la fleur de lys:
 Corps morts d'eau, terre la lon apotera,
 Sperants vain heur d'estre là enseuelis.

XXI.

Le changement sera fort difficile,
 Cité, prouince au change gain fera:
 Cœur haut, prudent mis chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII.

La grand copie qui sera deschassée,
 Dans vn moment fera besoing au Roy,
 La foy promise de loing sera faulcée,
 Nud se verra en piteux desarroy.

XXIII.

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes soulfhre & poix bruslera:
 Le long repos del alleuree place,
 Port Selyn, Hercle feu les consumera.

XXIII.

Ouy soubs terre sainte dame voix fainte,
 Humaine flamme pour diuine voir luire:
 Fera des seulz de leur sang terre tainte,
 Et les saints temples pour les impurs destruire.

XXV.

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles:
 Obnubiler viendront par ces raisons:
 Corps, front comprins, sens chief & inuisibles.

Diminuant les sacrees oraisons.

XXVI.

Lou grand evffame se leuera d'abelhos,
Que non sauran don te siegen venguddos:
D'euoch l'ébousque, lou gach deffous las treilhos
Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.

XXVII.

Salon, Mansol, Tarascon de Sex. l'arc,
Où est debout encor la pyramide:
Viendront liurer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Soubs l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feu les aura descouert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX.

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faicte pasture,
Sol sera veu pur rutilant & blond.

XXX.

Plus vnze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmenté & baiffiez de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'apres faim, peste, descouert le secret.

XXXI.

La Lune au plain de nuit sur le haut mont,
Le nouveau sophe d'un seul cerueau l'a veu:

Par

Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au midy, en seins mains, corps au feu.

XXXI.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune sera faicte au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du millieu,
Le Pánta chiona philòn mis fort arriere.

XXXIII.

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée souz la blancheur Neptune
De Mars frappée par la grauée branche.

XXXIII.

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHYREN offert:
Qui dans Aufone, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV.

Le feu estaint, les viergestrahiront
La plus grand part de la bande nouvelle:
Fouldre à fer, lance les seulz Roy garderont
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI.

Les ieux nouveaux en Gaule redressés,
Après victoire de l'Insubre champaigne:
Monts d'Esperie, les grands liés, trouffés:
De peur trembler la Romaine & l'Espaigne.

XXXVII.

Gaulois par faults, monts viendra penetrer:

Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond son ost fera entrer,
 Gennes, Monech pousseront classe rubre.

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy, Roïne occupera,
 Chef Bizant du captif en Samothrace:
 Auant l'assault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suyura du sang la trasse.

XXXIX.

Les Rodiens demanderont secours,
 Par le neglet de ses hoirs delaisée:
 L'empire Arabe reualera son cours,
 Par Hesperies la cause redressée.

XL.

Les fortresses des assiegés ferrés,
 Par poudre à feu profondés en abyfme:
 Les proditeurs seront tous vifs ferrés
 Onc aux sacristes n'aduint si piteux scisme.

XLI.

Gymnique sexe captiue par hostage,
 Viendra de nuit custodes deceuoir:
 Le chef du camp deceu par son langage:
 Lairra à la gente, fera piteux à voyr.

XLII.

Geneue & Langres par ceux de Chatres & Dole,
 Et par Grenoble captif au Montlimard:
 Seyfret, Loſanne par fraudulente dole,
 Les trahiront par or soixante marc.

XLIII.

Seront

Seront oys au ciel les armes battre:
 Celuy an mesme les diuins ennemis:
 Voudront loix sainctes iniustement debatre,
 Par foudre & guerre bien croyans à mort mis.

XLIIII.

Deux gros de Mende, de Roudés & Milhau,
 Cahours, Limoges, Castres malo sepmano
 De nuech l'intrado, de Bourdeaux vncailhau,
 Par Perigort au toc de la campano.

XLV.

Par conflit roy, regne abandonnera,
 Le plus grand chef faillira au besoing:
 Mors profligés peu en rechapera,
 Tous destranchés, vn en sera tesmoing.

XLVI.

Bien defendu le faict par excellence,
 Garde toy Tours de ta proche ruine:
 Londres & Nantes par Reims fera defense
 Ne pafse outre au temps de la bruine.

XLVII.

Le noir farouche quand aura assâyé
 Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus:
 Trestout le peuple sera tant effraié,
 Voyr les plus grans par col & pieds pendus.

XLVIII.

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
 Produira taons si tant de sauterelles:
 Clarté solaire deuiendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

XLIX.

Deuant le peuple sang sera respandu,
 Que du haut ciel ne viendra esloigner:
 Mais d'un long temps ne sera entendu,
 L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

L.

Libra verra regner les Hesperies,
 De ciel & terre tenir la monarchie:
 D'Asie forces nul ne verra peries,
 Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

LI.

Vn duc cupide son ennemy ensuyure,
 Dans entrera empeschant la phalange:
 Hastez à pied si pres viendront pourluyure,
 Que la iournee confite pres de Gange.

LII.

En cité obsele aux murs hommes & femmes,
 Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
 Vent sera fort encontre les gensdarmes,
 Chassez seront par chaux, poussiere, & cendre.

LIII.

Les fugitifs & bannis reuoquez,
 Peres & fils grand garnissant les hauts puits:
 Le cruel pere & les siens suffoquez.
 Son fils plus pire submergé dans le puits.

LIIII.

Du nom qui onques ne fut au Roy Gaulois,
 Iamais ne fut vn fouldre si craintif:
 Tremblant l'Italie, l'Espaigne & les Anglois,

De

De femme estrangiers grandement attentif.

L V.

Quant la corneille sur tout de brique ioincte,
 Durant sept heures ne fera que crier:
 Mort presagée de sang statue taincte,
 Tyran meurtri,aux Dieux peuple prier.

LVI.

Après victoire de rabieuse langue,
 L'esprit tempté en tranquil & repos:
 Victeur sanguin par conflict faict harangue,
 Roustir la langue & la chair & les os.

LVII.

Ignare enuie au grand Roy supportee,
 Tiendra propos deffendre les escriptz:
 Sa femme non femme par vn autre tentee,
 Plus double deux ne fort ne criz.

LVIII.

Soleil ardent dans le gosier coller,
 De sang humain arrouser terre Etrusque:
 Chefseille d'eaue, mener son fils filer,
 Captiue dame conduicte en terre Turque.

LIX.

Deux assiegez en ardente ferueur,
 De soif estaincts pour deux plaines tasses:
 Le fort limé,& vn vieillart resueur.
 Aux Geneuois de Nira monstra trasse.

LX.

Les sept enfans en hostaige laissés,
 Letiers viendra son enfant trucidar:

Deux

Deux par son filz seront d'estoc percés,
Gennes, Florence, lors viendra encunder.

LXI.

Le vieulx mocqué & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son filz mangées deuant sa face,
Le frere à Chartres, Orl. Rouan trahyra.

LXII.

Vn coronnel machine ambition,
Se faisira de la plus grande armée,
Contre son prince fainte inuention,
Et descouuert fera soubz la ramée.

LXIII.

L'armée Celtique contre les montaignars,
Qui seront sceuz & prins à la lipee:
Payfants fresz pouferont tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

LXIII.

Le deffaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze souldartz la pluspart Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

LXV.

Au deserteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné:
Son aduersaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condamné.

LXVI.

Soubz couleur faincte de sept testes rasees
Seront

Seront semés diuers explorateurs:
 Puy & fontaines de poysons arroufées,
 Au fort de Gennes humains deuorateurs.

LXVII.

L'an que Saturne & Mars esgaulx combust,
 L'air fort seiché longue traiection:
 Par feux sectetz, d'ardeur grand lieu adust
 Peu pluye, vent chault, guerres, incursions.

LXVIII.

En l'an bien proche non esloigné de Venus,
 Les deux plus grans de l'Asie & d'Affrique
 Du Ryn & Hiltter qu'on dira sont venus,
 Crys, pleurs à Malte & costé ligustique.

LXIX.

La cité grande les exilés tiendront,
 Les citadins morts meurtris & chassés.
 Ceulx d'Aquilee à Parme promettront,
 Monstret l'entree par les lieux non trassés.

LXX.

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
 Vn contrel'aigle grand copie adresser:
 Ouvertes veines, forces exterminées,
 Que iusque à Pau le chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
 Meurtre à grand faulte ne sera superstite:
 Dedans le puy vestules inondées,
 L'espouse estaincte par hauste d'Aconile.

LXXII.

Les Artomiques par Agen & l'Estore,
 A saint Felix feront leur parlement:
 Ceux de Basas viendront à la mal'heure,
 Saisir Condon & Marsan promptement.

LXXIII.

Le nepueu grand par forces prouuera,
 Le pache fait du cœur pusillanime:
 Ferrare & Ast le Duc esprouuera,
 Par lors qu'au soir sera le pantomime.

LXXIIII.

Du lac lyman & ceux de Brannonices,
 Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine
 Germaines beaucoup encor plus Souiffes,
 Seront defaiçtz avec ceux d'Humaine.

LXXV.

Prest à combatre fera defection.
 Chef aduersaire obtiendra la victoire.
 L'arrieregarde fera defension;
 Les defaillans mort au blanc territoire.

LXXVI.

Les Nictobriges par ceux de Perigort,
 Seront vexez tenant iusques au Rosne:
 L'associé de Gascons & Begorne,
 Trahir le temple, le prebstre estant au profne.

LXXVII.

S E L I N monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vnis Roy chrestien du monde:
 Mourant voudra coucher en terre blesique
 Apres pyrates auoir chassé de l'onde.

LXXXVIII.

La grand armee de la pugne ciuile,
 Pour de nuict Parme à l'estrange trouuée
 Septanteneuf meurtris dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

LXXXIX.

Sang Royal fuis, Monhurt, Mas, Eguillon,
 Remplis seront de Bourdelois les landes,
 Nauarre, Bygorre poinctes & eguillons,
 Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXXX.

Pres du grand fleuue, grand fosse, terre egeste,
 En quinze pars fera l'eau diuisee:
 La cité prinse, feu, sang, cris conflict mettre
 Et la plus part concerne au collisee.

LXXXXI.

Pont on fera promptement de nacelles,
 Passer l'armee du grand prince Belgique:
 Dans profondrés & non loing de Brucellés,
 Outre passés, detrenchés sept à picque.

LXXXXII.

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
 L'Olestant vieux cité ruynera:
 Fort desolee verra sa Romanie,
 Puis la grand flamme estaindre ne sçaura.

LXXXXIII.

Combat nocturne le vaillant capitaine,
 Vaincu fuyra peu de gens profligé:
 Son peuple esmeu, sedition non vaine,

Son

Son propre filz le tiendra assiégué.

LXXXIII.

Vn grand d'Auxerre mourra bien misérable,
Chassé de ceux qui soubz luy ont esté:
Serré de chaines, apres d'un rude cable,
En l'an que Mars, Venus, & Sol mis en esté.

LXXXV.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier fait mené au tombereau:
More Chameau sus piedz entrelasiez,
Lors le puisné fillera l'aubereau.

LXXXVI.

L'an que Saturne en eau sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes meurtrira innocens.

LXXXVII.

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aîné au regne différent:
Son pere beau au plus grand filz comprins
Fera perir principal adherant.

LXXXVIII.

Le grand Antoine du nom de fait sordide
De Phthyriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres secret coniuureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprinse:

Luy

Luy, fatalites la mort degousteront.
Vn Roy esleu blonde, natif de Frize.

X C.

Les deux copies aux murs ne pourront ioindre
Dans cest instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doubrance si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne viures n'auront vn seul boucin.

X C I.

Auduc Gaulois contrainct battre au duelle,
La nef Mellele monech n'approchera,
Tort accusé, prison perpetuelle,
Son fils regner auant mort taschera.

X C II.

Teste tranchee du vaillant capitaine,
Sera gettee deuant son aduersaire:
Son corps pendu de sa classe à l'antenne,
Confus fuira par rames à vent contraire.

X C III.

Vn serpent veu proche du liët royal,
Sera par dame, nuit chiens n'abayeront:
Lors naistre en France vn Prince tant royal,
Du ciel venu tous les Princes verront.

X C I I I.

Deux grans freres seront chassez d'Espaigne,
L'aisné vaincu sous les monts Pyrenees:
Kougir mer, rosne sang leman d'Alémaigne,
Narbon, Blyterre, d'Agath. contaminees.

X C V.

Le regne à deux laissé bien peutiendront,

F

Trois ans sept mois passés feront la guerre
 Les deux vestales contre rebelleront,
 Victor puis nay en Armonique terre.

XCVI.

La sœur aînée de l'isle Britannique,
 Quinze ans deuant le frere aura naissance:
 Par son promis moyennant verrifique,
 Succedera au regne de balance.

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus, retrograde,
 Du grand Monarque la ligne ne faillit:
 Esleu du peuple l'usitant pres de Gagdole,
 Qu'en paix & regne viendra fort enuieillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans Rome,
 Moyennant Langres demipler affublés,
 Marquis & Duc ne pardonne à homme,
 Feu, sang, morbilles point d'eau, faillir les bledz.

XCIX.

L'aîné vaillant de la fille du Roy,
 Repoussera si profond les Celtiques:
 Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy
 Peu & loing puis profond és Hesperiques.

C.

De feu celeste au Royal edifice,
 Quant la lumiere de Mars defaillira:
 Sept mois grand guerre, mort gent de malefice,
 Rouen, Eureux au Roy ne faillira.

PROPHE



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE V.

AVANT venue de ruine Celtique,
Dedàs le temple deux parleméterõt
Poignard cœur, d'un monté au cour-
sier & picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.

II.

Seps coniurés au banquet feront luire,
Contre les trois le fer, hors de nauire:
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quant par le mail. Denier au front luy tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Tosquane:
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IIII.

Le gros mastin de cité deschassé,
Sera fasché de l'estrange alliance,
Après aux champs auoir le cerf chassé,
Le loup & l'Ours se dontront defiance.

V.

Souz ombre faincte d'oster de seruitude,

Peuple & cité l'vsurpera luy mefmes:
 Pire fera par fraux de ieune pure,
 Liuré au champ lifant le faux proefme.

VI.

Au roy l'Augur sur le chef la main mettre,
 Viendra prier pour la paix Italique:
 A la main gauche viendra changer le fceptre
 De Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumuir feront trouuez les os,
 Cherchant profond threfor ænigmatique:
 Ceux d'alentour ne feront en repos,
 De concauer marbre & plomb metallique.

VIII.

Sera laifé le feu vif, mort caché,
 Dedans les globes horrible espouventable,
 De nuit à claffe cité en poudre lafché,
 La cité à feu, l'ennemy fauorable.

IX.

Iufques au fonds la grand arq demolue,
 Par chef captif, l'amy anticipé:
 Naiftra de dame front face chenelue,
 Lors par astuce Duc à mort attrapé.

X.

Vn chef Celtique dans le conflict bleffé,
 Aupres de caue voyant fiens mort abbarre:
 De fang & playes & d'ennemis preffé,
 Et fecourus par incognus de quatre.

XI.

Mer

Mer par solaires seure ne passera,
 Ceux de Venus tiendront toutel'Affrique:
 Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
 Et changera la part Asiatique.

XII.

Aupres du lac Leman sera conduite,
 Par garse estrange cité voulant trahir:
 Auant son meurtre à Auspourg la grand suite
 Et ceux du Rhyn la viendront inuahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
 Vexer voudra par phalange barbare:
 Fureur grinseant: chassera gent Lybique
 Despuis Pannons iusques Hercules la hare.

XIII.

Saturne & Mars en leo Espagne captifue,
 Par chef Lybique au confict attrapé,
 Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
 Et Romain sceptre sera par coq frappé.

XV.

En nauigant captif prins grand pontife,
 Grans apretz faillir les clerchez tumultuez:
 Second esleu absent son bien debife,
 Son fauory bastard à mort tué.

XVI.

A son hault pris plus la lerne sabee,
 D'humaine chair par mort en cendre mettre,
 A l'isle Pharos par croisars perturbée,
 Alors qu'à Rodes paroistra dur espectre.

XVII.

Denuict passant le roy pres d'une Andronne,
 Celuy de Cipres & principal guette:
 Le roy failli la main fuiet long du Rosne,
 Les coniurés l'iront à mort mettre.

XVIII.

De dueil mourra l'infelix profligé,
 Celebrera son vitrix l'heca tombe:
 Pristine loy franc edict redigé,
 Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
 Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De sang barbare sera couuerte terre.

XX.

Dela les Alpes grand armée passera,
 Vn peu deuant naistra monstre vapin:
 Prodigeux & subit tournera,
 Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trespas du monarque latin,
 Ceux qu'il aura par regne secouruz:
 Le feu luyra, diuisé le butin,
 La mort publique aux hardis incoruz.

XXII.

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effrayeur grande à l'armée estrangiere:
 Par Esquadrons, l'embusche pres de Parme,
 Puis

Puis les deux rouges ensemble feront chere.

XXIII.

Les deux contens seront vnis ensemble,
Quant la pluspart à Mars seront conioinct:
Le grand d'Affrique en effraieur & tremble:
DVVMVIRAT par la classe desioinct.

XXIIII.

Le regne & loy souz Venus esleué,
Saturne aura sus Iupiter empire:
La loy & regne par le Soleil leué,
Par Saturnins endurera le pire.

XXV.

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera:
Deuers la Perse bien pres d'un million,
Bifance, Egypte, ver. serp. inuadera.

XXVI.

La gent esclaué par vn heur martial,
Viendra en haut degré tant esleuee:
Changeront prince, naistre vn prouincial,
Passer la mercopie aux monts leuee.

XXVII.

Par feu & armes non loing de la marnegro,
Viendra de Perse occuper Trebifonde:
Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
De sang Arabe d'Adrie couuert onde.

XXVIII.

Le bras pendu & la iambe liée,
Visaige passe au seing poignard caché:

Trois qui seront iurez de la meslee,
 Au grand de Gennes sera le fer lasché.

XXIX.

La liberté ne sera recouree,
 L'occupera noir fier vilain inique:
 Quand la matiere du pont sera ouuree,
 D'Hister, Venise faschee la republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité,
 Seront soldats logez par champs & villes:
 Donner l'assaut Paris, Rome incité,
 Sur le pont lors sera faicte grand pille.

XXXI.

Par terre Attique chef de la sapience,
 Qui de present est la rose du monde:
 Pont ruiné & sa grand preeminence,
 Sera subdite & naufrage des vndes.

XXXII.

Où tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
 Est abundant sa ruine s'approche:
 Du ciel s'aduanee vaner ta fortune,
 En mesme estat que la septiesme roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellee,
 Qui tiendront fort pour liberté rauoir:
 Detrencher masles, infelice meslee,
 Crys hurlemens à Nantes piteux voir.

XXXIII.

Du plus profond del'occident Anglois:

Ou

Où est le chef de l'isle Britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin & sel, feux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre:
Angloise classe viendra sous la bruine
Vn rameau prendre, du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De sœur le frere par simulte faintise,
Viendra mesler rosee en myneral:
Sur la placente donne à vielle tardifue,
Meurt, le goustant sera simple & rural.

XXXVII.

Trois cents feront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attaincte:
Vingts mois apres tous & records,
Leur Roy trahi simulant haine faincte.

XXXVIII.

Ce grand monarque qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique,
Par nonchalance à tous concedera.
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Hetruirie:
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL.

F 5

Le sang royal sera si tresmestlé,
 Contraint seront Gaulois de l'Hesperie:
 On attendra que terme soit coulé,
 Et que memoire de la voix soit perie.

XLI.

Nay souz les vmbres & iournee nocturne
 Sera en regne & bonté souueraine:
 Fera renaître son sang de l'antique vrne,
 Renouuellant siecle d'or pour l'ærain.

XLII.

Mars esleué en son plus haut befroy,
 Fera retraire les Allobrox de France:
 La gent Lombarde fera si grand effroy,
 A ceux de l'Aigle comprins souz la balance.

XLIII.

La grande ruine des sacrez ne s'esloigne,
 Prouence, Naples, Sicille, Seez & Ponce:
 En Germanie, au Rhin & la Cologne,
 Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

XLIII.

Par mer le rouge sera prins de pyrates,
 La paix sera par son moyen troublee:
 L'ire & l'auare commettra par fainct acte
 Au grand Pontife sera l'armee doublee.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
 Et translaté pres d'arduenne filue:
 Les deux bastardz par l'aîné decollé,
 Et regnera Aenodarb, nez de milue.

Par

XLVI.

(mes

Par chapeaux rouges querelles & nouveaux scif-
 Quant on aura esseu le Sabinois:
 On produira contre luy grans sophermes,
 Et sera Rome lesee par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien auant,
 Trahy sera par les Bisantinois:
 L'antique Rodes luy viendra au deuant.
 Et plus grand mal par austre Pannonois.

XLVIII.

Après la grande affliction du sceptre,
 Deux ennemis par eux seront defaictz:
 Classe d'Affrique aux Pannons viendra naistre,
 Par mer & terre seront horribles faictz.

XLIX.

Nul de l'Espaigne mais de l'antique France
 Ne sera esseu pour le tremblant nacelle,
 Al'ennemy sera faicte fiance,
 Qui dans son regne sera peste cruelle.

L.

L'an que les freres du lys seront en aage,
 L'un d'eux triendra la grande Romanie:
 Trembler les monts, ouuert Latin passage
 Pache macher, contre fort d'Armenie.

LI.

La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne
 Et de Boesme feront nouvelle ligue:
 Pour passer outre d'Hercules la colonne,

Barcins,

Barcins, Tyrrens dresser cruelle brique.

LII.

Vn Roy fera qui donra l'opposite,
Les exilez esleuez sur le regne:
De sang nager la gent caste hyppolite,
Et florira long temps soubs telle enseigne.

LIII.

La loy du Sol, & Venus contendens,
Appropriant l'esprit de prophetie:
Ne l'vn ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

LIIII.

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Vn roy fera qui viendra voir la Gaule
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

LV.

De la felice Arabie contrade,
Naistra puissant de loy Mahometique:
Vexer l'Espaigne conquerer la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique.

LVI.

Par letrespas du tresuieillard pontife,
Sera esleu Romain de bon aage:
Qu'il sera dict que le siege debiffe,
Et long tiendra & de picquant ourage.

LVII.

Istra du mont Gaulsier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armée:

Entre

Entre deux rocs sera prins le butin,
De S E X T. mansol faillir la renommee.

LVIII.

De laqueduct d'Vricense, Gardoing,
Par la forest & mont inaccessible:
En my du pont sera tasché au poing,
Le chef nemans qui tant sera terrible.

LIX.

Au chef Anglois à Nymes trop seiour,
Deuers l'Espaigne au secours Aenobarbe:
Plusieurs mourront par Mars ouuert ce iour,
Quant en Artois faillir estoille en barbe.

LX.

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera:
Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'à feu & sang tout sexe trenchera.

LXI.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les hauts monts Apennis:
Fera trembler tous ceux de la balance
Et des monts feux iusques à mont Senis.

LXII.

Sur les rouchers sang on les verra plouuoir,
Sol Orient, Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefs parfondrees & prins le Tridental.

LXIII.

De vaine emprise l'honneur indue plaincte,
Galliot

Galiotz errans par latins froit, faim, vagues
 Non loing du Tymbre de sang la terre taincte
 Et sur humains seront diuerfes plagues.

LXIII.

Les assemblés par repoz du grand nombre,
 Par terre & mer conseil contremandé:
 Pres de l'Autonne Gennes, Nice de l'ombre
 Par champs & villes le chef contrebanded.

LXV.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
 Des principaux de l'affaire cachés:
 Et dame en braise plus ne sera en veue.
 Ce peu à peu seront les grans fachés.

LXVI.

Soubz les antiques edifices vestaulx,
 Non esloignez d'aqueduct ruyne:
 De Sol & Lune sont les luisans metaulx,
 Ardante lampe Traian d'or burine.

LXVII.

Quand chef Perouse n'osera sa tunique
 Sens au couuert tout nud s'expolier:
 Seront prins sept fait Aristocratique,
 Le pere & filz mors par poincte au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
 Le grand Chameau ne s'en repentira:
 Trembler du Rosne & plus fort ceux de Loire
 Et pres des Alpes coq le ruinera.

LXIX.

Plus

Plus ne fera le grand en faux sommeil,
 L'inquietude viendra prendre repoz:
 Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
 Subiuguer Affrique la ronger iusques oz.

L X X.

Des regions subiectes à la Balance,
 Feront troubler les monts par grande guerre.
 Captifz tout sexe deu & tout Bifance,
 Qu'on crierà à l'aube terre à terre.

L X X I.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
 Par la grand raige tout l'exercite esmeu:
 Chargé des nobles à dix sept bateaulx,
 Au long du Rosne, tard messagier venu.

L X X I I.

Pour le plaisir d'ediect voluptueux,
 On meslera la poyson dans l'aloy:
 Venus sera en cours si vertueux,
 Qu'obfusquera du soleil tout à loy.

L X X I I I.

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
 Et les sainctz temples seront expoliez:
 L'enfant la mere mettra nud en chemise,
 Seront Arabes aux Polons raliez.

L X X I I I I.

De sang Troyen naistra cœur Germanique
 Qu'il deuiendra en si haute puissance:
 Hors hallera gent estrange Arabique,
 Tournant l'Eglise en pristine preeminence.

Montera

LXXV.

Montera haut sur le bien plus à dextre,
 Demourra assis sur la pierre quarree:
 Vers le midy posé à la fenestre,
 Baston tortu en main, bouche ferree.

LXXVI.

En lieu libere tendra son pauillon,
 Et ne voudra en citez prendre place:
 Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauaillon,
 Par tous ses lieux abolira sa trasse.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
 Seront changez en dial. quirinal:
 En Marrial quirinal flaminique,
 Puis vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXVIII.

Les deux vnis ne tiendront longuement,
 Et danstreze ans au Barbare Satrappe:
 Aux deux costez feront tel perdement,
 Qu'vn benyra le Barque & sa cappe.

LXXIX.

La sacree pompe viendra baisser les aïfles,
 Par la venue du grand legiflateur:
 Humble haulsera vexera les rebelles,
 Naïstra sur terre aucun æmulateur.

LXXX.

Logmion grande Bisance approchera,
 Chafsé fera la barbarique ligne:
 Des deux loix l'vne l'estinique lachera,

Barbare

Barbare & franche en perpetuelle brigade.

LXXXI.

L'oiseau royal sur la cité solaire,
Sept moys deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnerre, esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis:
Quant ceux d'Arbois, de Langres, contre Bresse,
Autont monts Dolle, boucade d'ennemis.

LXXXIII.

Ceux qui auront entrepris subuertir,
Nompareil regne, puissant & inuincible:
Feront par fraude, nuitz trois aduertir,
Quant le plus grand à table lira Bible.

LXXXIIII.

Naistra du gouphre & cité immesuree,
Nay de parents obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand roy reuerce,
Voudra destruire par Rouan & Eureux.

LXXXV.

Par les Sueues & lieux circonuoisins,
Seront en guerre pour cause des nuees:
Gamp marins locustes & coufins,
Du Lemman fautes seront bien desnuees.

LXXXVI.

Par les deux testes, & trois bras separés,
La cité grande par eaux sera vexée:

G

Des grands d'entre eux par exil esgarés,
Par teste perse Bisance fort preslee.

LXXXVII.

L'an que Saturne hors de seruage,
Au franc terroir sera d'eau inundé:
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seur d'Espaignols circundé.

LXXXVIII.

Sur le sablon par vn hideux deluge,
Des autres mers trouué monstre marin:
Proche du lieu sera faict vn refuge,
Tenant Sauone esclau de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie par Boheme, Nauarre,
Et par banniere fainctes seditions:
Par fleurs de lys pays poutant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

XC.

Dans les cyclade ,en perinthe & larisse,
Dedans Sparre tout le Pelloponesse:
Si grand famine, peste par faux conuise,
Neuf mois tiendra & tout le cherronessie.

XCI.

Au grand marché qu'on dict des mensongiers,
Du tout Torrent & champ Athenien:
Seront surprins par les cheuaux legiers,
Par Albanois Mars, Leo, Sat. vn versien,

XCII.

Après le siege tenu dixsept ans,

Cinq

Cinq changeront en tel reuolu terme:
 Puis sera l'vn esleu de mesme temps,
 Qui des Romain ne sera trop conforme.

X C I I I.

Soubs le terroir du rond globe lunaire,
 Lors que sera dominateur Mercure:
 L'Isle d'Escosse fera vn luminaire,
 Qui les Anglois mettra à desconfiture.

X C I I I I.

Translatera en la grand Germanie,
 Brabant & Flandres, Gand, Bruges, & Bolongne:
 La traifue fainte, le grand duc d'Armenie,
 Assaillira Vienne & la Coloigne.

X C V.

Nautique rame inuitera les vmbres,
 Du grand Empire lors viendra conciter:
 La mer Aegee des lignes les encombres,
 Empeschant l'onde Tyrrene deffloitez.

X C V I.

Sür le milieu du grand monde la rose,
 Pour nouveaux faiets sang public espandu:
 A dire vray on aura bouche close,
 Lors au besoing viendra tard l'attendu.

X C V I I.

Le nay difforme par horreur suffoqué,
 Dans la cité du grand Roy habitable:
 L'edict seuer, des captifs reuoque,
 Grefle & tonnerre, Condon inestimable.

G 2

A quarante huit degre climaterique,
 A fin de Cancer si grande seicheresse:
 Poisson en mer, fleuve, lac cuit hecique,
 Bearn, Bigorre par feu ciel en destresse.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilleye,
 Capne, Brundis vexés par gent Celtique:
 Par le Lyon & phalange aquilee
 Quant Rome aura le chef vieux Britannique.

Le bout feu par son feu atrapé,
 De feu du ciel à Carcas & Cominge:
 Foix, Aux, Mazerés, haut viellart eschappé,
 Par ceux de Hasse, des Saxons & Turinge.

PROPHETIES DE
 M. Nostradamus.



Vtour desmōts Pyrenees grās amas
 De gent estrange secourir roy nou-
 ueau:
 Pres de Garonne du grand temple
 du Mas,
 Vn Romain chef le craindra dedans l'eau.

En l'an cinq cens octante plus & moins,

On

On attendra le siecle bien estrange:
 En l'an sept cens, & trois cieux en tesmoings.
 Que plusieurs regnes vn à cinq feront change.

III.

Fleuve qu'esprouue le nouveau nav Celtique,
 Sera en grande de l'Empire discorde:
 Le ieune prince par gent ecclesiastique,
 Oftera le sceptre coronal de concorde.

IIII.

Le Celtiq fleuve changera de riuage,
 Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
 Tout transmüé ormis le vieil langaige,
 Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par vnde pestifere.
 Par pluye longue le long du polle arctique:
 Samatobryn cent lieux de l'hemisphere,
 Viuront sans loy, exempt de politique.

VI.

Apparoistra vers le Septentrion,
 Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
 Suze, Sienne, Boece, Eretrion,
 Mourra de Rome grand, la nuit & disperue:

VII.

Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
 Par les vnis freres seront vexées:
 Le chef Romain issu de sang Gallique,
 Et les cöpies aux forestz repoulsées.

VIII.

Ceux qui estovent en regne pour scauoir,
 Au Royal change deuiendront apouris:
 Vns exilez sans appuy, or n'auoir,
 Lettres & lettres ne seront à grand pris.

IX

Aux sacrez temples seront faicts escandales,
 Comptez seront par honneurs & louanges
 D'vn que on graue d'argent, d'or les medalles,
 La fin sera entormens bien estranges.

X.

Vn peu de temps les temples des couleurs
 De blanc & noir des deux entremeslée:
 Rouges & iaunes leur embleront les leurs
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eau affollée.

XI.

Des sept rameaux à trois seront reduicts,
 Les plus aînez seront surprins par mort,
 Fratricider les deux seront seduicts,
 Les coniuerez en dormans seront morts.

XII.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra:
 Flamaus, Anglois Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus grand part le voudra soustenir.
 Vn Capitole ne voudra point qu'il regne,
 Sa grande charge ne pourra maintenir.

Loing

XIII.

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
 Prompt eschappé poursuivy suivant prins,
 Ignare prins sous la doree maille.
 Sous fainct habit & l'ennemy surprins.

XV.

Dessous la tombe sera trouué le Prince,
 Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
 L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
 Fainct & trahy par le grand Vvitemberg.

XVI.

Ce que rauy fera du ieune Milue,
 Par les Normans de France & Picardie:
 Les noirs du temple du lieu de Negrifilue
 Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII.

Après les limes bruslez les afiniers,
 Contraints feront changer habits diuers:
 Les Saturnins bruslez par les meufniers,
 Hors la pluspart qui ne sera couuers.

XVIII.

Par les phisiques le grand Roy delaisé,
 Par fort non art de l'Ebrieu est en vie,
 Luy & son genre au regne hault pousé,
 Grace donnée à gent qui Christ enuie.

XIX.

La vraye flamme engloutira la dame,
 Que voudra mettre les Innocens à feu:
 Pres de l'assaut l'exercite s'enflamme,

Quant dans Seuille monstre en bœuf sera veu.

XX.

L'vniõ faincte sera peu de durée,
Des vns changés reformés la pluspart:
Dans les vaisseaux sera gent endurée,
Lors aura Rome vn nouveau liepart.

XXI.

Quant ceux du polle artiq vnis ensemble,
En Orient grand effraieur & crainte:
Esleu nouveau, soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang Barbare taincte.

XXII.

Dedans la terre du grand temple celiq,
Nepueu à Londres par paix faincte meurtry:
La barque alors deuiendra scismatique,
Liberté faincte sera au corn & cry.

XXIII.

D'esprit de regne munismes descriées,
Et seront peuples esmeuz contre leur Roy:
Paix, faiçt nouveau, saintes loix empirées,
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

XXIIII.

Mars & le sceptre se trouuera conioinct,
Desloubz Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pescheur en trouble ruyneux:

Ieune

Jeune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruynoux.

XXVI.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, eronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

XXVII.

Dedans les isles de cinq fleuues à vn,
Par le croissant du grand Chyten Selin:
Par les bruynes de laer fureur de l'vn,
Six eschapés, cachés fardeaux de lyn.

XXVIII.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand pasteur mettra à **mort tout homme,**
Qui pour le coq estoient aux **Alpes vnys.**

XXIX.

La vesue sainte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble:
Qui sera duict appaiser les querelles,
Par son pourchas des razes fera comble.

XXX.

Par l'apparence de sainte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuiet qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Braban marcheront ceux du Liege.

XXXI.

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,

Quand le Prelat sera reprins à tort:
Responce au duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

XXXII.

Par trahysons de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre:
Conseil friuole au grand captif sentu,
Nez par fureur quant Berich viendra mordre.

XXXIII.

Sa main derniere par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer guarentir:
Entre deux fleuves craindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIII.

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegez:
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les profligez.

XXXV.

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardra grand plaine,
Bois & citez, lettres cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne paruiendra aux confins de Perouse:
Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict blessé sur mulet à noire hourse.

XXXVII.

L'œuure

L'œuvre ancienne se paracheuera,
 Du toict cherra sur le grand mal ruync:
 Innocent faiet mort on accusera:
 Nocent caiché taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux profligez de paix les ennemis,
 Apres auoir l'Italie superee:
 Noir sanguinaire rouge sera commis,
 Feu, sang verser, eaue de sang couloree.

XXXIX.

L'enfant du regne par paternelle prinse,
 Expolié sera pour deliurer:
 Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
 La troupe hostaige pour trop fort s'enyurer.

XL.

Grand de Magonce pour grande soif estaindre,
 Sera priué de sa grand dignité:
 Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre,
 Que le grand grophe au Ryn sera getté.

XLI.

Le second chef du regne d'Annemarc,
 Par ceux de Frise & l'isle Britannique,
 Fera despendre plus de cent mille marc
 Vain exploicter voyage en Italique.

XLII.

A logmyon sera^l aisé le regne,
 Du grand Selin qui plus fera de faiet:
 Par les Italies estendra son enseigne,
 Regi sera par prudent contrefaiet.

Long

XLIII.

Long temps sera sans estre habitée,
 Ou Signe & Marne autour vient arroufer:
 De la Tamise & martiaux tentée,
 Deceuz les gardes en cuidant repoufer.

XLIIII.

De nuit par Nantes Lyris apparoistra,
 Des artz marins susciteront la pluye:
 Atabiq goulf e grand classe parfondra,
 Vn monstre en Saxe naistra d'ours & truye.

XLV.

Le gouuerneur du regne bien scauant,
 Ne consentir voulant au faict Royal:
 Mellile classe par le contraire vent,
 Le remettra à son plus desloyal.

XLVI.

Vn iuste sera en exil renouué,
 Par pestilence aux confins de Nonseggle,
 Responce au rouge le fera desuoyé,
 Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grans assemblés
 Delaisseront leur simulte secrette:
 Brucelle & Dolle par Langres acablés,
 Pour à Malignes executer leur peste.

XLVIII.

La saincteté trop faincte & seductiue,
 Accompaigné d'une langue diserte.
 La cité vieille & Parme trop hastiue,

Florence & Siene rendront plus desertes.

XLIX.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subiuguera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer raffe ne riffe,
Captifz, or, bagues plus de cent mille rubes.

L.

Dedans le puy seront trouués les oz,
Sera l'incest commis par la maratre:
L'estat changé on querra bruiet & loz,
Et aura Mars attendant pour son astre.

LI.

Peuple assemblé, voir nouveau spectacle,
Princes & Roys par plusieurs assistans:
Pilliers faillir, murs: mais comme miracle,
Le Roy sauué & trente des instans.

LII.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six mois ioinct, mort nay,
Le Sol à l'vrne seront prins fleuves en glace.

LIII.

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuit par cours sortira hors du regne:
Par duc fertile à son grand Roy, Bretagne,
Bifance à Cipres & Tunes insuspect.

LIIII.

Au point du iour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie:

Par

Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

L V.

Au chalmé Duc, en arrachant l'esponce,
Voile Arabesque voir, subit descouerte:
Tripolis Chio, & ceux Trapefonce,
Duc piins, Marnegro & la cité deserte.

L V I.

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
Estrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'auégle darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

L V I I.

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie:
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré monarchie.

L V I I I.

Entre les deux monarques esloignéz,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignéz,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté rendue.

L I X.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince coniuert non de dire:
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

L X.

Le Prince hors de son terroir Celtique.

Sera

Sera trahy, deceu par interprete:
 Rouan, Rochelle par ceux de l'Armorique
 Au port de Blaue deceus par moyne & prebstre.

LXI.

Le grand tappis plié ne monstrera,
 Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
 Chassé du regne loing aspre apparostrera.
 Qu'au faict bellique chascun le viendra croire.

LXII.

Trop tard tous deux les fleurs seront perdues,
 Contre la loy serpent ne voudra faire:
 Des ligueurs forces par gallots confondues,
 Sauone, Albingue par monech grand martyre.

LXIII.

La dame seule au regne demetree,
 L'unic estaint premier au hêt d'honneur:
 Sept ans se a de douleur exploree,
 Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIII.

On ne tiendra pache aucune arresté,
 Tous receuans iront par tromperie:
 De paix & trefue, terre & mer protesté,
 Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV.

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
 De nuit seront assaillis & pilléz:
 Le bureau prins passera par la ferte,
 Son temple ouuert deux au plastre grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les oz du grand Romain trouués,
Sepulcre en marbre apparoiſtra couuerte,
Terre trembler en Avril, mai enfouetz.

LXVII.

Au grand Empire paruiendra tout vn aultre
Bonté diſtant plus de felicité:
Regi par vn iſſu non loing du peaultre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lors que ſouldartz fureur ſeditieufe,
Contre leur chef feront de nuit fer luire:
Ennemy d'Albe ſoit par main furieufe,
Lors vexer Rome & principaux ſeduire.

LXIX.

La pitié grande ſera ſans loing tarder,
Ceux qui dōnoient ſeront contrains de prendre.
Nudz affamez de froit, ſoiſ, ſoy bander,
Les monts paſſer commettant grand eſclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren ſera,
Plus oultre apres aymé craint redoubté:
Son bruit & loz les cieux ſurpaſſera,
Et du ſeul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand roy parenter
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons, d'aigles, croix, couronne vendue.

Par

LXXII.

Par fureur faincte d'esmotion diuine,
Sera la femme du grand fort violee:
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolee.

LXXIII.

En cité grande vn moyne & artisan,
Pres de la porte logés & aux murailles:
Contre Modene secret, caue disant,
Trahis pour faire souz couleur d'espoufailles.

LXXIII.

La deschassée au regne tournera,
Ses ennemis trouues des coniuérés:
Plus que iamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop asseurés.

LXXV.

Le grand pilot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu attraindre:
Sept ans apres sera con:rebandé.
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXVI.

La cité antique d'antenoree forge,
Plus ne pouuant le tyran supporter:
Le manchet fainct au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne, la reuolte Germaine:
Le chef meurtry, & son filz dans la tente,

Florence, Imole pourchassés dans Ro maine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains fera l'Aigle clamé,
Ticcin, Milan, & Gennes n'y consent,
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.

LXXIX.

Pres du Tefin les habitans de Loyre,
Garonne & Saonne, Seine, Tain, & Gironde:
Outre les monts dresseront promontoire,
Conflict donné Pau granci, submergé onde.

LXXX.

De Fez le regne paruiendra à ceux d'Europe.
Feleur cité, & lame trenchera:
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort dechassera.

LXXXI.

Pleurs, crys & plaincts, hurlement effraieur,
Cœur inhumain, cruel, noir, & tranfy:
Leman, les isles de Gennes les maieurs,
Sang espancher, frofaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les desers de lieu, libre, & farouche,
Viendra errer nepveu du grand Pontife:
Astommé à sept auecques lourde souche,
Par ceux qu'apres occuperont le cyphe.

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneur & careffes,
A son entree de la Gaule Belgique:

Vn temps apres fera tant de rudesses,
Et fera contre à la fleur tant bellique.

LXX XIII.

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductiue:

Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspective.

LXX Xv.

La grand cité de Tharse par Gaulois
Sera destruite, captifz tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacre Vrbain.

LXX Xvi.

Le grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascoigne luy suruiendra vn monge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

LXX Xvii.

L'election faite dans Frankfort,
N'aura nul lieu Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort
Que outre le Rhyn es mareschz chassera.

LXX XVIII.

Vn regne grand demourra desolé,
Aupres del Hebro se feront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront consolé,
Lors que dans May seront terres tremblees.

LXX XIX

Entre deux cymbes piedz & mains estachés.

De miel face oingt & de laiçt substanté:
Guespes & mouches, fitine amour fachés.
Pocilateur faucer, Cyphe tempté.

X C.

L'honnissement puant abhominable
Après le faiçt sera felicité,
Grand excusé pour n'estre fauorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

X C I.

Du conducteur de la guerre nauale,
Rouge etrené, seure horrible grippe,
Captif eschappe de l'aisné dans la baste:
Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

X C II.

Prince de beauté tant venuste,
Au chef menee, le second faiçt trahy:
La cité au glaiue de poudre, face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du roy hay.

X C III.

Prelat auare d'ambition trompé.
Rien ne sera que trop vieudra cuider:
Ses meffagiers, & luy bien attrapé,
Tout au rebours voir, qui le bois fendroit.

X C IIII.

Vn Roy ire sera aux sedifragues,
Quant interdits seront harnois de guerre:
La poison tainte au sucre par les fragues
Par eaux meurtris mors, disant serre serre.

X C V.

Par detraçteur calumnié à puis nay.

Quant istront faiçts enormes & martiaux:
La moindre part dubieuse à l'aisnay,
Et tost au regne seront faiçts partiaux.

XCVI.

Grande cité à soldartz abandonnée,
Onques ny eust mortel tumult si proche,
O quel hideuse calamité s'approche,
Fors vne offence ny sera pardonnée.

XCVII.

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
Feu approcher de la grand cité neufue,
Instant grand flamme esparse saurera,
Quant on voudra des Normans faire preue.

XCVIII.

Ruyné aux Volsques de peur si fort terribles,
Leur grand cité raincte, faiçt pestilent:
Piller Sol, Lune & violet leurs temples:
Et les deux fleues rougir de sang coulant.

XCIX.

L'ennemy docte se rouirera confus,
Grand camp malade, & defaiçt par embusches,
Monts Pyrenees & Pœnus luy serōt faiçts refus,
Proche du fleue descouurāt antiques oruches.

Legis cantio contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce versus maturè censunto,
Profanum vulgus, & inscium ne attrestato:
Omnesq; Astrologi Blenni, Barbari procul sunt,
Qui aliter facit, is ritè, sacer esto.*



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE VII.

L'ARC du thresor par Achilles deceu,
Aux procreés scéu la quadriagulaire:
Au faict Royal le cōment sera sceu,
Corps veu pēdu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
Denuict seront les soldartz estonnés:
Noir, blanc à l'inde dissimulés en terre,
Souz la faincte vmbre traistres verez & sonnés.

III.

Après de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens,
Lierre d'or, l'enclume ferré dedans la basse,
Ceux de Prolon au fraud seront consens.

III I.

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompaigné d'Ostun & Lyonnois:
Geneue, Auspour, ioinct ceux de Mirandole,
Passer les mors contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera respandu,

Le

Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI

Naples, Palerme, & toute la Secille,
Par main barbare sera inhabitee,
Corficque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
Faim peste, guerre fin de maux intemptee.

VII.

Sur le combat des grans cheuaux legiers,
On criera le grand croissant confond.
De nuict tuer monts, habits de bergiers,
Abismes rouges dans le fosse profond.

VIII.

Flora fuis, fuis le plus proche Romain,
Au fesulan sera conflict donné:
Sang espandu les plus grans prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX

Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera priee d'amours du Viceroy,
Faincte promesse & malheureuse estraine,
Entre les mains du grand prince Barroys.

X.

Par le grand prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef de grand exercite:
Par mer & terre de Gallotz & Normans,
Caspere passer Barcelone pillé isle.

XI.

L'enfant Royal contemnera la mere,
 Oeil-piedz blessés, rude, inobeissant,
 Nouvelle à dame estrange & bion amere,
 Seront tués des siens plus de cinq cens.

XII.

Le grand puisné fera fin de la guerre,
 Aux dieux assemble les excusés:
 Cahors, Moissac iront long de la serre,
 Reffus Lestore, les Agenois razés.

XIII.

De la cité marine & tributaire,
 La teste raze prendra la satrapie:
 Chastier sordide qui puis sera contraire,
 Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIII.

Faux exposer viendra topographie,
 Seront les cruches des monumens ouuertes:
 Pulluler secte faincte philosophie,
 Pour blanches, noires, & pour antiques vertes.

XV.

Deuant cité de l'Insubre contree,
 Sept ans sera le siege deuant mis:
 Le tresgrand Roy y fera son entree,
 Cité, puis libre hors de ses ennemis.

XVI.

Entree profonde par la grand Roynne faicte
 Rendra le lieu puissant inaccessible:
 L'armee des troys lyons sera deffaite,
 Faisant dedans cas hideux & terrible.

Le prince

XVII.

Le prince rare de pitié & clemence,
Viendra changer par mort grand cognoissance:
Par grand repos le regne trouuillé,
Lors que le grand tost sera estrillé.

XVIII.

Les assiegés couloureront leurs paches,
Sept iours apres feront cruelle issue
Dans repoulsés feu, sang. Sept mis à l'hache
Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

XIX.

Le fort Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal
Son faict sera vn long temps debatu,
Aux citadins estrange espouuantal.

XX.

Ambassadeurs de la Toscane langue,
Auril & May Alpes & mer passer:
Celuy de veau expousera l'harangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI.

Par pestilente inimitié Volscique,
Dissimulee chassera le tyran:
Au pont de Sorgues se fera la traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

XXII.

Les citoyens de Mesopotamie,
Yrés encontre amis de Tarraconne,
Ieux, ritz, banquetz, toute gent endormie

Vicaire au rofne, prins cité, ceux d'Aufone.

XXIII.

Le Royal fceptre fera contrainct de prendre,
Ce que fes predeceffeurs auoient engaigé:
Puis que l'aneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palays faccager.

XXIII.

L'enfeuely fortyra du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont:
Empoyfonné avec œufz de barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV.

Par guerre longue tout l'exercite expuifer,
Que pour fouldartz ne trouueront pecune:
Lieu d'or d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois arain, figne croiffant de Lune.

XXVI.

Fustes & galees autour de fept nauires,
Sera liuree vne mortelle guerre:
Chef de Madric receura coup de vires,
Deux efchapees & cinq menees à terre.

XXVII.

Au cainct de Vaft la grand caualerie,
Proche à Ferrage empeschee au bagaige:
Pompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauironr leur hoftaige.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montaigne des ennemis plus proche,
Enuir on

Environné, par feu fera tel voye,
Tous eschappez or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller,
Captif mené & dressé monument.

XXX.

Le sac s'approche, feu, grand sang espandu
Po, grand fleuves, aux bouuiers l'entreprinse,
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Foussan, Turin, à Sauillan la prinse.

XXXI.

De Languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grans Allobroges marcher contre Brundis
Aquin & Bresse les viendront recasser.

XXXII.

Du mont Royal naistra d'une casane,
Qui caue, & compte viendra tyranniser
Dresser copie de la marche Millane,
Fauene, Florence d'or & gents espuiser.

XXXIII.

Par fraude regne, forces expolier,
La classe obsesse, passages à l'espie:
Deux fainctz amys se viendront rallier,
Esueiller hayne de long temps assoupie.

XXXIII.

En grand regret sera la gent Gauloise,

Cœur

Cœur vain, legier, croira temerité:
 Pain, sel, ne vin, eaue: venin ne ceruoise,
 Plus grand captif, faim, froit, necessité.

XXXV.

La grande pesche viendra plaindre, plorer
 D'auoit esleu, trompés seront en l'aage:
 Guiere avec eux ne voudra demourer,
 Déçu sera par ceux de son langaige.

XXXVI.

Dieu, le ciel tout le diuin verbe à l'vnde,
 Pourté par rouges sept razes à Bizance:
 Contre les oingz trois cens de Trebisconde,
 Deux loix mettront, & horreur, puis credence.

XXXVII.

Dix enuoyés, chef de nef mettre à mort,
 D'un aduertiy, en classe guerre ouuerte:
 Confusion, chef, l'un se picque & mord,
 Leryn, stecades nefz, cap dedans la nerte.

XXXVIII.

L'aisné Royal sur coursier voltigeant,
 Picquet viendra, si rudement courir:
 Gueulle, lipee, pied dans l'estrein pleignant
 Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée Françoisse,
 Cuidant perdre le principal phalange:
 Par sus paué de l'auaigne & d'ardoise,
 Soy parfondra par Genes gent estrange.

Dedans

XL.

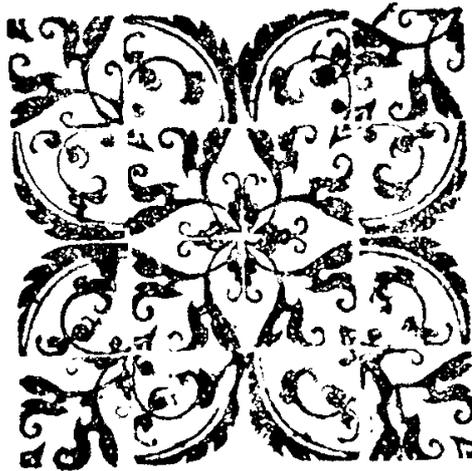
Dedans tonneaux hors oingz d'huile & gresse,
 Seront vingt vn deuant le port fermés,
 Au second guet par mort feront prouesse:
 Gagner les portes & du guet aflommés.

XL I.

Les oz des piedz & des mains enferrés,
 Par bruit maison long temps inhabitee:
 Seront par songes concauant deterrés,
 Maison salubre & sans bruyt habitee.

XL II.

Deux de poison saïsz nouveau venuz,
 Dans la cuisine du grand Prince verser:
 Par le souillard tous deux au faïct congneuz,
 Prins qui cuidoit de mort l'aisné vexer.

F I N.

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.



Centuries VIII. IX. X.

*Qui n'ont encores iamais esté
imprimees.*



À LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.



*A L'INVICTISSIME,
TRES-PUISSANT, ET
tres-chrestien Henry Roy de France
second; Michel Nostradamus son
tres humble, tres-obeissant serui-
teur & subiect, victoire & felicité.*

POUR icelle souueraine obseruation que i'ay eu, ô tres chrestien & tres victorieux Roy, depuis que ma face estant long temps obnubilée se presente au deuant de la deité de vostre maiesté immesuree, depuis en ça i'ay esté perpetuellement esblouy, ne desistant de honorer & dignement venerer iceluy iourque premierement deuant icelle ie me presentay, comme à vne singuliere maiesté tant humaine. Or cherchant quelque occasion par laquelle ie peusse manifester le bon cœur & franc courage que moyennant iceluy mon pouuoir eusse fait ample extension de cognoissance enuers vostre serenissime maiesté. Or voyant que par effects le declairer ne m'estoit possible, ioint avec mon singulier desir de ma tant longue obtenebration & obscurité, estre subitement esclarcie & trans-

portee au deuant de la face du souuerain œil , & du premier monarque de l'vniuers , tellement que i'ay esté en doute longuement à qui ie viendrois consacrer ces trois Centuries du restant de mes Propheties, paracheuant la miliade, & apres auoir eu longuemēt cogité d'vne temeraire audace ay prins mon adresse enuers vostre maiesté, n'estant pour cela estōné, comme raconte le grauissime aucteur Plutarque en la vie de Lycurgue, que voyant les offres & presens qu'on faisoit par sacrifices aux temples des dieux immortels d'iceluy temps & à celle fin que l'on ne s'estonnast par trop souuent desdictes fraiz & mises ne s'osoyent presenter aux temples. Ce nonobstant voyant vostre splendeur Royale, accompagnée d'vne incomparable humanité ay prins mon adresse , non comme aux Rois de Perse , qu'il n'estoit nullement permis d'aller à eux , ny moins s'en approcher. Mais à vn tres-prudent , à vn tressage Prince i'ay consacré mes nocturnes & prophetiques supputations , composees plustost d'vn naturel intinct, accompagné d'vne fureur poëtique , que par reigle de poësie , & la plus part composé & accordé à la calculation Astronomique , correspondant aux ans, moys & semaines des regions, contrees, & de la pluspart des villes & citez de tout l'Europe , comprenant de l'Affrique, & vne partie de l'Asie par le changemēt des regions, qui s'approchent la plus part de tous ces climats, & composé
d'vne

d'une naturelle faction : respondra quelqu'un
qui auroit biẽ besoin de soy moucher, la rithme
estre autant facile, comme l'intelligence du sens
est difficile. Et pource, ô tres-humanissime Roy,
la plus part des quatrains prophetiques sont tel-
lement scabreux, que l'on n'y scauroit donner
voye ny moins aucuns interpreter, toutesfois
esperant de laisser par escrit les ans, villes, citez,
regions où la plus part aduendra, mesmes de
l'annee 1585. & de l'annee 1606. accommençant
depuis le temps present, qui est le 14. de Mars,
1557. & passant outre bien loing iusques à l'adue-
nement qui sera apres au commencement du
septiesme millenaire profondement supputé, tãt
que mon calcul astronomique & autre scauoir
s'a peu estẽdre, où les aduersaires de Iesus Christ
& de son eglise, commenceront plus fort de pul-
luler, le tout a esté composé & calculé en iours &
heures d'election & bien disposees, & le plus iu-
stemẽt qu'il m'a esté possible. Et le tout Minerua
libera, & non inuita, supputant presque autant
des aduentsures du temps aduenir, comme des
eages passez. comprenãt de present, & de ce que
par le cours du temps par toutes regiõs l'on co-
gnoistra aduenir tout ainsi nommement com-
me il est escrit, n'y meslant rien de superflu, com-
bien que l'on die: Quod de futuris non est deter-
minata omnino veritas. Il est bien vray, Sire, que
pour mon naturel instinct qui m'a esté donné
par mes auites ne cuidant presager, & presager,

adioustant & accordant iceluy naturel instinct avec ma longue supputation vny, & voidant l'ame, l'esprit, & le courage toute cure, sollicitude, & facherie par repos & tranquillité de l'esprit. Le tout accordé & presagé l'une partie tripode æneo. Combien qu'ils sont plusieurs qui m'attribuent ce qu'est autant à moy, comme de ce que n'en est rien, Dieu seul eternal, qui est prescruteur des humains courages pie, iuste, & misericordieux, en est le vray iuge, auquel ie prie qu'il me vueille defendre de la calumnie des mechants, qui voudroyent aussi calumnieusement s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquissimes progeniteurs Rois de France ont guery des escrouelles, & des autres nations ont guery de la morsure des serpens, les autres ont eu certain instinct de l'art diuinatrice, & d'autres cas qui seroyent long icy à racompter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne sera compris par le cours du temps apres la terrene mienne extinction, plus sera mon escrit qu'à mon viuant, ce pendant si à ma supputation des ages ie faillois ou ne pourroit estre selon la volonté d'aucuns. Plaira à vostre plus qu'imperialle maiesté me pardonner, protestant deuant Dieu & ses Saincts, que ie ne pretends de mettre rien quelconques par escrit en la presente epistre, qui soit contre la vraye foy Catholique, conferant les calculations Astronomiques, iouxte mon se auoir: car l'espace de temps de nos premiers,
qui

qui nous ont precedez sont tels , me remettant sous la correction du plus sain iugement , que le premier homme Adam fut deuant Noë enuiron mille deux cens quarante deux ans, ne comptant le temps par la supputation des Gentils, comme a mis ar escrit Varron : mais tant seulement selon les sacrees Escriptions , & selon la foiblesse de mon esprit , en mes calculations Astronomiques. Apres Noë, de luy & de l'vniuersel deluge, vint Abraham enuiron mille huitante ans, lequel a esté souuerain Astrologue, selon aucuns, il inuenta premier les lettres Caldeiques : apres vint Moyse enuiron cinq cens quinze ou seize ans, & entre le temps de Dauid à Moyse, ont esté cinq cens septante ans, là enuiron. Puis apres entre le temps de Dauid, & le temps de nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, nay del'vniue versée vierge, ont esté (selon aucuns Cronographes) mille trois cens cinquante ans : pourra obiecter quelqu'vn ceste supputation n'estre veritable, pource qu'elle difiere à celle d'Eusebe. Et depuis le temps de l'humaine redemption iusques à la seduction detestable des Sarrazins, s'ont esté six cens vingt & vn an, là enuiron, depuis en çà l'on peut facilement colliger quels temps sont passez, si la miene supputation n'est bonne & valable par toutes nations, pource que le tout a esté calculé par le cours celeste, par association d'esmotion infuse à certaines heures delaissees, par l'esmotion de mes antiques pro-

geniteurs : Mais l'iniure du temps, ô serenissime Roy , requiert que tels secrets euenemens ne soye nt manifestez , que par ænigmatique sentence, n'ayant qu'vn seul sens , & vnique intelligence , sans y auoir rien mis d'ambigue n'amphibologique calculation : mais plustost sous obnubilee obscurité par vne naturelle infusion approchant à la sentence d'vn des mille & deux Prophetes , qui ont esté depuis la creation du monde, iouxte la supputation & Chronique iunique de Ioel, Effundam spiritum meum super omnem carnem & prophetabunt filij vestri . & filia vestra. Mais telle prophetie procedoit de la bouche du saint Esprit , qui estoit la souveraine puissance eternelle, adioincte avec la celeste à d'aucuns de ce nombre ont predit de grandes & esmerueillables aduentures : Moy en cest endroict ie ne m'attribue nullement tel tiltre. La à Dieu ne plaise , ie confesse bien que le tout vient de Dieu, & luy en rends graces, honneur, & louange immortelle , sans y auoir meslé de a diuination que prouient à fato : mais à Deo à natura , & la pluspart accompaignee du mouuement du cours celeste , tellement que voyant comme dans vn miroüier ardant , comme par vision obnubilee, les grands euenemens, tristes prodigieux , & calamiteuses aduentures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premièrement des temples de Dieu , secondement par ceux qui sont terrestrement soustenus s'approcher

procher telle decadence, avecques mille autres calamiteuses aduentures, que par le cours du tēps on cognoistra aduenir: car Dieu regardera la longue sterilité de la grand dame, que puis apres conceura deux enfans principaux: mais elle periclitant, celle qui luy sera adioustee par la temerité de l'aage de mort periclitant dedans le dixhuietieme, ne pouuant passer le trentesixiesme qu'en delaissera trois masles, & vne femelle, & en aura deux, celuy qui n'en eut iamais d'vn mesme pere, des trois freres seront telles differences, puis vnies & accordees, que les trois & quatre parties de l'Europe trembleront: par le moindre d'aage sera la monarchie Chrestienne soustenue, augmentee: sectes & fleuees, & subitement abaïssees, Arabes reculez Royaumes vnis, nouvelles Loix promulguees: des autres enfans le premier occupera les Lions furieux coronnez, tenants les pattes dessus les armets intrepidez. Le second se profundera si auant par les Latins accompaigné, que sera faicte la seconde voye tremblante & furibonde au mont Iouis descendant pour monter aux Pyrennees, ne sera translatee à l'antique monarchie, sera faicte la troisieme inondation de sang humain, ne se trouuera de long temps Mars en carefine. Et sera donnee la fille par la conseruation de l'Eglise Chrestienne, tombant son dominateur à la paganissime secte des nouveaux infideles, elle aura deux enfans, l'vn de fidelité, & l'autre d'infide-

lité par la confirmation de l'eglise catholique.
 Et l'autre qui à sa grande confusion & tarde re-
 pentance la voudra ruiner, seront trois regions
 par l'extreme difference des ligues c'est assa-
 uoir la Romanie, la Germanie, l'Espagne, qui
 feront diuerses sectes par main militaire, delais-
 sant le 50. & 52. degrez de hauteur, & feront tous
 hōmaige des religions loingtains aux regions
 de l'Europe de Septentrion de 48. degrez d'heu-
 reur, qui premier par vaine timidité tremblera,
 puis les plus occidentaux, meridionaux & orien-
 taux trembleront, telle sera leur puissance, que
 ce qui se fera par concorde & vnion insuperable
 des conquestes belliques. De nature seront es-
 gaux: mais grandement differentz de foy. Apres
 cecy la dame sterile de plus grande puissance
 que la seconde sera receuë par deux peuples, par
 le premier obstiné par celui qui a eu puissance
 sur tous, par le deuxiesme & par le tiers qui estē-
 dra ses forces vers le circuit de l'Orient de l'Eu-
 rope aux pannons l'a proffigé & succombé & par
 voyle marine fera ses extensions à la Trinacrie
 Adriatique par Mirmidons & Germaniques du
 tout succombé, & fera la secte Barbarique du
 tout des Latins grandement affligee & deschaf-
 sec. Puis le grand empire de l'Antechrist com-
 mencera dans la Atila & Zerses descendre en
 nombre grand & innumerable, tellement que
 la venue du saint esprit procedant du 48. de-
 grez fera transmigration, deschassant à l'abo-
 mination

mination de l'Antechrist, faisant guerre contre
 le royal qui sera le grād vicaire de Iesus Christ,
 & contre son eglise, & son regne per tempus, &
 in occasione temporis, & precedera deuant vne
 eclypse solaire le plus obscur, & le plus tene-
 breux, que soit esté depuis la creation du mon-
 de iusques à la mort & passion de Iesus Christ,
 & de la iusques icy & sera au moys d'Octobre
 que quelque grande translation sera faite, &
 telle que ilon cuydera la pesanteur de la terre
 auoir perdu son naturel mouuement, & estre
 abisnee en perpetuelles tenebres, seront pre-
 cedans au temps vernal & s'en ensuyuant apres
 d'extremes changemens, permutations de re-
 gnes, par grands tremblemens de terre, avec
 pullulation de la neufue Babylonne fille mise-
 rable augmentee par l'abomination du pre-
 mier holocauste, & ne tiendra tant seule-
 ment que septante trois ans, sept moys, puis
 apres en sortira du tige . celle qui auoit demeu-
 ré tant long temps sterile procedant du cin-
 quantiesme degré qui renouellera toute l'e-
 glise Chrestienne. Et sera faicte grande paix
 vnion & concorde entre vng des enfans des
 frons esgarez & separez par diuers regnes,
 & sera faicte telle paix que demeurera attaché
 au plus profond baratre le suscitateur & pro-
 moteur de la martialle faction par la diuersité
 des religieux & sera vny le Royaume du Ra-
 bieux qui contrefera le sage. Et les contrees,
 villes,

villes, citez, regnes, & prouinces qui auront de-
 laissé les premieres voyes pour se deliurer se ca-
 ptiuant plus profondement seront secrettement
 fachez de leur liberté, & parfaicte religion per-
 due, commenceront de frapper dans la partie
 gauche, pour tourner à la dextre, & remettant la
 saincteté proffigee de long tēps avec leur pristin
 escrit, qu'après le grād chien sortira le plus gros
 mastin, qui fera destruction de tout, mesmes de
 ce qu'au parauant sera esté perpetré, seront re-
 dresséz les temples comme au premier temps, &
 sera restitué le clerc à son pristin estat, & com-
 mēcera à meretricquer & luxurier, faire & com-
 mettre mille forfaitz. Et estant proche d'vne
 autre desolation, par lors qu'elle sera à sa plus
 haute & sublime dignité se dresseront de poten-
 tats & mains militaires, & luy seront ostez les
 deux glaiues, & ne luy demeurera que les ensei-
 gnes, desquelles par moyen de la curuature qui
 les attire, le peuple le faisant aller droict, & ne
 voulant se condescendre à eux par le bour op-
 posite de la main au gu touchant terre voudront
 stimuler iusques à ce que naistra d'vn rameau
 de la sterile, de long temps, qui deliurera le peu-
 ple vniuers de celle seruitude benigne & volon-
 taire, soy remettant à la protection de Mars, spo-
 liant Iupiter de tous ses honneurs & dignitez,
 pour la cité libre, constituée & assise dans vne
 autre exigue mezopotamie. Et sera le chef &
 gouuerneur iecté du milieu, & mis au haut lieu
 de

de l'ayr ignorant la conspiration des coniu-
 reurs, avec le second trasibulus qui de long tēps
 aura manié tout cecy, alors les immundicitez,
 les abominations seront par grande honte obie-
 ctees & manifestees aux tenebres de la lumiere
 obtenebre, cessera deuers la fin du changement
 de son regne, & les chefs de l'Eglise seront en
 arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entre
 eux apostateront de la vraye foy, & des trois se-
 ctes, celle du milieu, par les culteurs d'icelle sera
 vn peu mis en decadence. La prime totalement
 par l'Europe, la plus part de l'Affrique extermi-
 nee de la tierce, moyennant les pauures d'esprit,
 que par insēsez esleuez par la luxure libidineuse
 adultereront. La plebe se leuera soustenant, de-
 chassera les adherans des legislateurs, & sem-
 blera que les regnes atfoiblis par les Orientaux
 que Dieu le createur aye deslié satan des prisons
 infernalles, pour faire naistre le grand Dog &
 Dogam, lesquels feront si grande fraction
 abominable aux Eglises, que les rouges ne les
 blancs sans yeux ne sans mains plus n'en iuge-
 ront. Et leur sera ostee leur puissance alors sera
 faiçte plus de persecution aux Eglises, que ne
 fut iamais, & sur ces entrefaiçtes naistra la pe-
 stilence si grande, que des trois pars du monde
 plus que les deux de faudront. Tellement qu'on
 ne se scaura ne cognoistra les appartenans des
 champs & maisons, & naistra l'herbe par les
 rues des citez plus haute que les genoulx. Et
 au

au clergé sera faicte totale defolation, & vsurperont les Martiaux ce que sera retourné de la cité du Soleil de Melite & des isles Stechades, & sera ouuerte la grâde cheyne du port qui prend sa denomination au beuf marin. Et sera faite nouvelle incurfiõ par les maritimes plages, volant le fault Castulum deliurer de la premiere reprise Mahumetane. Et ne seront du tout leurs assaillemens vains, & au lieu que iadis fut l habitation de Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Iouialistes. Et icelle cité de Achem sera enuironnee & assaillie de toutes parts en tresgrande puissance de gens d'armes. Seront astoiblies leurs forces maritimes par les occidentaux, & à ce regne sera faicte grande defolation, & les plus grandes citez seront depeuplees, & ceux qui entreront dedans, seront compris à la vengeance de l'yre de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace de long temps soubz le serain à l'vniuerselle vision des yeulx du ciel du Soleil, & de la Lune, & sera conuertty le lieu sacré en ebergement de troupeau menu & grand, & adapté en substances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera par lors aux femmes enceintes, & sera par lors du principal chef oriental la plus part esmeu par les septentrionaux & occidentaux vaincu, & mis à mort proffigez, & le reste en fuite & ses enfans de plusieurs femmes emprisonnez, &

par

par lors sera accomplie la prophetie du Royal
 Prophete, Vt audiret gemitus compeditorum,
 vt solueret filios interemptorum, quelle gran-
 de oppression que par lors sera faicte sus les prin-
 ces & gouuerneurs des royaumes mesmes de
 ceux qui seront maritimes & orientaux & leurs
 langues entremeslees à grande societé, la langue
 des Latins & des Arabes par la cōmunication
 punique, & seront tous ces Roys orientaux chas-
 sez, profligez, exterminiez. non du tout par
 moyē des forces des Roys d'Aquilon, & par la
 proximité de nostre siecle par moyen des trois
 vnys secrettement cherchāt la mort & insidies par
 embusches l'vn de l'autre, & duera le renou-
 uellement du triumuirat sept ans, que la re-
 nommee de telle secte fera son estendue par
 l'vniuers & sera soubstenu le sacrifice de la sain-
 cte & immaculee hostie, & seront lors les Sei-
 gneurs deux en nombre d'Aquilon victorieux,
 sur les orientaux, & sera en iceux faict si grand
 bruiēt & tumulte bellique, que tout iceluy
 orient tremblera de l'effrayeur d'iceux freres
 non freres Aquilonaire. Et pource, Sire, que
 par ce discours ie metz presque confusement
 ces predictions & quant ce pourra estre & l'ad-
 uenement d'iceux, pour le denombrement du
 temps que s'ensuit qu'il n'est nullement, ou bien
 peu conforme au superieur, lequel tant par
 voye astronomique que par autre, mesmes
 des sacrees escritures, qui ne peuuent faillir
 nullement,

nullement, que si ie voulois à vn chacun quadrin mettre le denombrement du temps se pourroit faire : mais à tous ne seroit agreable, ne moins les interpreter, iusques à ce, Sire que vostre maiesté m'aye octroyé ample puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calūniateurs de me mordre. Toutesfois comptans les ans depuis la creation du monde, iusques à la naissance de Noë, sont passez mille cinq cens & six ans, & depuis la naissance de Noë iusques à la parfaicte fabrication de l'arche, approchèt de l'vniuerselle inondation passerent six cens ans si les dons estoient solaires ou lunaires, ou de dix mixtions. Je tiens ce que les sacrees escriptures tiennent qu'estoyent Solaires. Et à la fin d'iceux six cens ans Noë entra dans l'arche pour estre sauué du deluge, & fut iceluy deluge vniuersel sus la terre, & dura vn an & deux mois. Et depuis la fin du deluge iusques à la natiuité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la natiuité d'Abraham iusques à la natiuité d'Isaac, passerent cent ans. Et depuis Isaac iusques à Iacob, soixante ans, dés l'heure qu'il entra dans Egypte, iusques en l'yssue d'iceluy passerent cent trente ans. Et depuis l'entree de Iacob en Egypte iusques à l'yssue d'iceluy passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'yssue d'Egypte iusques à la edification du temple faicte par Salomon au quatriesme an de son regne, passerent quatre cens octante ou quatre

vingts

17

vingt ans. Et depuis l'edification du temple iufques à Iefus Christ felõ la fupputation des hieroglyphes paflerent quatre cens nonante ans. Et ainfi par cefte fupputation que i'ay faiçte colligee par les facrees lettres font enuiron quatre mille cent feptante trois ans , & huit moys peu ou moins. Or de Iefuchrift en çà par la diuerfité des fectes, ie le laiffe, & ayant fupputé & calculé les presentes propheties , le tout felon l'ordre de la chayfne qui contient la reuolution le tout par doctrine astronomique, & felon mon naturel inftinct, & apres quelque temps & dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer a fept du moys d'Auril iufques au 25. d'Aouft Iupiter a 14. de Iuin iufques au 7. d'Octobre, Mars depuis le 17. d'Auril iufques au 22. de Iuing, Venus depuis le 9. d'Auril, iufques au 22. de May, Mercure depuis le 3. de Feurier, iufques au 27. dudit. En apres du premier de Iuing iufques au 24. dudit & du 25. de Septembre iufques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pifces, Mercure dans vn moys en Capricorne, Aquarius & Pifces, la lune en Aquarius, la teſte du dragon en Libra : la queue a fon ſigne oppoſite ſuyuant vne conionction de Iupiter à Mercure, avec vn quadrin aſpect de Mars à Mercure, & la teſte du dragon fera avec vne conionction du Soleil à Iupiter, l'annee ſera pacifique ſans eclipſe, & non du tout, & ſera

le commencement comprenant se de ce que durera & commençant icelle année sera faite plus grande persecution à l'eglise Chrestienne que n'a esté faite en Affrique, & durera ceste icy iusques l'an mil sept cens nonante deux que lon cuydera estre vne renouation de siecle: apres commançera le peuple Romain de se redresser & deschasser quelques obscures tenebres receuant quelque peu de leur pristine clarté non sans grande diuision & continuelz changemens. Venise en apres en grande force, & puissance leuera ses aydes si treshault ne distant gueres aux forces de l'antique Rome, & en iceluy temps grandes voyles Bisantines associees aux ligustiques par l'appuy & puissance Aquilonaire donnera quelque empeschement que des deux Cretenses ne leur sera la Foy tenue. Les arcz edifiez par les antiques Marciaux s'accompagneront aux vndes de Neptune, en l'Adriatique sera faite discorde grande, ce que sera vny sera separé approchera de maison ce que parauant estoit & est grande cité comprenât le Pempotam la mesopotamie de l'Europe a quarante cinq, & autres de quarante vng, quarantedeux, & trentesept, & dans iceluy temps & en icelles contrees la puissance infernale mettra à l'encontre de l'Eglise de Iesus Christ la puissance des aduersaires de sa loy, qui sera le second Antechrist, lequel persecutera icelle eglise & son vray vicairé par moyen de la puissance des Roystemporelz,

relz , qui seront par leur ignorance seduitz par langues qui trencheront plus que nul glaive entre les mains de l'insensé: le fuidit regne de l'antechrist ne durera que iusques au definement de ce nay pres de l'eage & de l'autre à la cité de Plâcus acompagnez de l'esleu de Modone Fulcy par Ferrare maintenu par liguriens Adriaticques & de la proximité de la grande Trinacrie. Puis passera le mont Iouis. Le Galique ogmium acompagné de si grand nombre que de bien loing l'Empire de la grand loy sera presenté & par lors & quelque temps apres sera espanché profuseement le sang des Innocens par les nocens vng peu esleuez, alors par grads deluges la memoire des choses contenues de telz instrumens receura innumerable perte mes mes les lettres: qui sera deuers les Aquilonaires par la volonté diuine & entre vne foys lyé fantan. Et sera faiçte Paix vniuerselle entre les humains, & sera deliuree l'eglise de Iesus Christ de toute tribulation, combien que par les Azoarains voudroit mesler dedans le miel du fiel, & leur pestifere seduction , & cela sera proche du septiesme milienaire que plus le sanctuaire de Iesus Christ , ne sera conculqué par les infideles qui viendront de l'Aquilôn , le monde aprochant de quelque grande conflagration, combien que par mes supputations en mes propheties le cours du temps aille beaucoup plus loing. Dedans l'Epistre que ses ans passez ay

dediee à mon fils Cæsar Nostradamus , i'ay assez appertement declaré aucuns poincts sans presage. Mais icy, ô Sire, sont comprins plusieurs grands & merueilleux aduenemens , que ceux qui viendront apres le verront , & durant icelle supputation Astrologicque conferee aux sacrees lettres la persecution des gens Ecclesiastiques prendra son origine par la puissance des Rois Aquilonaires vnis avecques les Orientaux , & celle persecution durera vnze ans quelque peu moins , que par lors defaillira le principal Roy Aquilonaire, lesquels ans accomplis suruiendra son vny Meridional, qui persecutera encore plus fort par l'espace de trois ans les gens d'eglise, par la seduction apostatique d'vn qui tiendra toute puissance absolue à l'eglise militante, & le saint peuple de Dieu obseruateur de sa loy , & tout ordre de religion sera grandement persecuté & affligé, tellement que le sang des vrais ecclesiastiques nagera par tout, & vn des horribles Rois temporels, par ses adherans luy seront donnees telles louanges, qu'il aura plus respendu de sang humain des innocens ecclesiastiques, que nul ne scauroit auoit du vin, & iceluy Roy commettra de forfaités enuers l'eglise incroyables, coulera le sang humain par les rues publiques & temples, comme l'eau par pluye impetueuse, & rougiront de sang les plus prochains fleues, & par autre guerre naualle rougira la mer, que le rapport d'vn Roy à l'autre luy sera dit : *Bellis rubuit*

rubuit naualibus equor. Puis dans la mesme annee & les suyantes s'en ensuyura la plus horrible pestilence, & la plus merueilleuse par la famine precedente, & si grandes tribulations que iamais soit aduenue telle depuis la premiere fondation de l'Eglise Chrestienne, & par toutes les regions Latines. Demeurant par les vestiges en aucunes contrees des Espagnes. Par lors le tiers Roy Aquilonaire entendant la plaincte du peuple de son principal tiltre, dressera si grande armee, & passera par les destroits de ses derniers auites & bisayeux qui remettra la plus part en son estat, & le grand vicaire de la cappe sera remis en son pristin estat, mais desolé & puis du tout abandonné, & tournera estre *Sancta sanctorum*, destruiete par paganisme, & le vieux & nouveau testament seront dechassez, bruslez, en apres l'antechrist sera le prince infernal, encores par la derniere foy trembleront tous les Royaumes de la Chrestienté, & aussi des infidelles par l'espace de vingtcing ans, & feront plus gricues guerres & batailles, & seront villes, citez, chasteaux, & tous autres edifices bruslez, desolez, destruits, avec grande effusion de sang vestal, marices, & vesues violees, enfans de laict contre les murs des villes allidez, & brisez, & tant de maux se commettront par le moyen de Satan prince infernal, que presque le monde vniuersel se trouuera defaiet & desolé, & auant iceux aduenemens, aucuns oyseaux insolites

crieront par l'air. Huy, huy, & seront apres quelque temps esuanouys, & apres que tel temps aura duré longuement sera presque renouvelé vng autre regne de Saturne, & siecle d'or, Dieu le createur dira entendant l'affliction de son peuple, Satan sera mis & lyé dans l'abisme du barathre dans la profonde fosse, & adonques commencera entre Dieu & les hommes vne paix vniuerselle & demeurera lyé enuiron l'espace de mille ans, & tournera en sa plus grande force, la puissance ecclesiastique, & puis torne deslié. Que toutes ces figures sont iustement adaptees par les diuines lettres aux choses celestes, visibles c'est assauoir par Saturne Iupiter & Mars. & les autres conioinct comme plus à plain par aucuns quadrins lon pourra veoir. l'eusse calculé plus profondement & adapté les vngs avecques les autres. Mais voyant, ô serenifs. Roy que quelcuns de la censure trouueront difficulté qui sera cause de retirer ma plume à mon repos nocturne, *Multa etiam ô rex omnium potentissime præclara & sanè in breui ventura, sed omnia in hac tua epistola innectere non possumus, nec volumus, sed ad intelligenda quædam facta, horrida fata, pauca libanda sunt, quamuis tanta sit in omnes tua amplitudo & humanitas homines deósq; pietas, vt solus amplissimo & Christianissimo regis nomine, & ad quem summa totius religionis auctoritas deferatur dignus esse videare.* Mais tant seulement ie vous requiers

quiers, ô Roy tresclement par icelle vostre ²³ singuliere & prudente humanité d'entendre plus tost le desir de mon courage, & le souuerain estude que j'ay de obeyr à vostre serenissime Magesté, depuis que mes yeulx furent si proches de vostre splendeur solaire, que la grandeur de mon labeur ne attainct ne requiert. De Salon ce xxvij. de Iuing, Mil cinq cens cinquante huit.

Faciebat Michaël Nostradamus
Salonæ Petreæ
Prouincia.



PROPHETIES
DE M. NOSTRA-
DAMVS.

CENTVRIE HVITIEME.

I.

PAV, NAY, LORON plus feu qu'à
sang fera.
Laude nager, fuir grand aux furrez.
Les agallas entree refufera.
Pampon, Durance lestiendra enferrez.

II.

Condon & Aux & autour de Mirande
Je voy du ciel feu qui les enuironne.
Sol Mars conioint au Lyon puis marmande
Fouldre, grand gresle, mur tombe dans Garõne.

III.

Au fort chasteau de Viglanne & Refuiers
Sera ferré le puisnay de Nancy:
Dedans Turin seront ards les premiers,
Lors que de dueil Lyon sera tranfy.

IIII.

Dedans Monech le coq sera receu,
 Le Cardinal de France apparoistra
 Par Logarion Romain sera deceu
 Foiblesse à l'aigle, & force au coq naistra,

V.

Apparoistra temple luisant orné,
 La lampe & cierge à Borne & Bretueil.
 Pour la lucerne le canton destorné,
 Quand on verra le grand coq au cercueil.

VI.

Clarté fulgure à Lyon apparante
 Luyfant, print Malte subit sera estainte,
 Sardon, Mauris traitera decepuante,
 Geneue à Londres à coq trahy son fainte.

VII.

Vercel, Milan donra intelligence,
 Dedans Tycin sera faite la paye.
 Courir par Siene eau sang, feu par Florence.
 Vnique choir d'hault en bas faisant maye.

VIII.

Pres de linterne dans de tonnes fermez,
 Chiuaz fera pour l'aigle la mence,
 L'esleu cassé luy ses gens enfermez,
 Dedans Turin rapt espouse emmence.

IX.

Pendant que l'aigle & le coq à Sauone
 Seront vnis Mer Leuant & Ongrie,
 L'armee à Naples, Palerne, Marque d'Ancone
 Rome, Venise par Barb' horrible crie.

Puanteur

X.

Puanteur grande sortira de Laufanne,
 Qu'on ne saura l'origine du fait,
 Lon mettra hors toute la gent loingtaine
 Feu veu au ciel, peuple estranger deffait.

XI.

Peuple infiny paroistra à Vicence
 Sans force feu brusler la Basilique
 Pres de Lunage deffait grand de Valence,
 Lors que Venise par more prendra pique.

XII.

Apparoistra aupres de Buffalorre
 L'hault & procere entré dedans Milan
 L'abbé de Foix avec ceux de saint Morre
 Feront la forbe abillez en vilan.

XIII.

Le croisé frere par amour effrene
 Fera par Praytus Bellerophon mourir,
 Classe à mil ans la femme forcence
 Beu le breuuage, tous deux apres perir.

XIIII.

Le grand credit d'or, d'argent l'abondance
 Fera aueugler par libide l'honneur
 Sera cogneu d'adultere l'offence,
 Qui paruiendra à son grand deshonneur.

XV.

Vers Aquilon grands efforts par honimasse
 Presque l'Europe & l'vniuers vexer,
 Les deux eclypses mettra en telle chaste,
 Et aux Pannons vie & mort renforcer.

Au

XVI.

Au lieu que HIRON fait sa nef fabriquer,
Si grand deluge sera & si subite,
Qu'on n'aura lieu ne terres s'ataquer
L'onde monter Fesulan Olympique.

XVII.

Les bien aisez subit seront desmis
Par les trois freres le monde mis en trouble,
Cité marine saifront ennemis,
Faim, feu, sang, peste, & de to⁹ maux le double.

XVIII.

De Flora issue de sa mort sera cause,
Vn temps deuant par ieufne & vieille bueyre
Par les trois lys luy feront telle pause,
Par son fruit sauue comme chair crue mueyre.

XIX.

A soubstenir la grand cappe troublee,
Pour l'esclaircir les rouges marcheront,
De mort famille sera presque accablee.
Les rouges rouges le rouge assomeront:

XX.

Le faux messaige par election fainte
Courir par vrben, rompue pache arreste,
Voix acheptees, de sang chapelle tainte,
Et à vn autre l'empire contraicte.

XXI.

Au port de Agde trois fustes entreront
Portant l'infect non foy & pestilence
Passant le pont mil milles embleront,
Et le pont rompre à tierce resistance.

XXII.

Gorsan, Narbonne, par le sel aduertir
 Tucham, la grace l'arpignam trahye,
 La ville rouge n'y voudra consentir.
 Par haulte vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouuees de la royne les coffres,
 Point de subscrit sans aucun nom d'hauteur
 Par la police seront cachez les offres,
 Qu'on ne scaura qui fera l'amateur.

XXIII.

Le lieutenant à l'entree de l'huys,
 Assommerà le grand de Parpignan,
 En se cuidant sauuer à Monpertuis.
 Sera deceu bastard de Lusignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouuert d'amour fertiue
 Dans le ruyseau fera rauyr la Dame,
 Le demy mal contrefera lassie,
 Le pere à deux priuera corps de l'ame.

XXVI.

De Caton es trouues en Barsellonne,
 Mys descouuers lieu terrouers & ruyne,
 Le grãd qui tient ne tient voudra Pamplonne.
 Par l'abbage de Monferrat bruyne.

XXVII.

La voye auxelle l'vne sur l'autre fornix
 Du muy deser hor mis braue & genest,
 L'escript d'empereur le fenix
 Veuen celuy ce qu'à nul autre n'est.

XXVIII.

Les simulachres d'or & d'argent enflez,
 Qu'apres le rapt au lac furent gettez
 Au descouuert estaincts tous & troublez.
 Au marbre escript prescripz intergetez.

XXIX.

Au quart pillier lon sacre à Saturne.
 Par tremblant terre & deluge fendu
 Soubz l'edifice Saturnin trouuee vrne,
 D'or Capion rauy & puis rendu.

XXX.

Dedans Tholozé non loing de Beluezer
 Faisant vn puys loing, palais d'espectacle
 Tresor trouué vn chacun ira vexer,
 Et en deux locz tout & pres del vasecle.

XXXI.

Premier grand fruit le prince de Pesquiere
 Mais puis viendra bien & cruel malin,
 Dedans Venise perdra sa gloire fiere
 Et mys à mal par plus ioyue Celin.

XXXII.

Garde toy roy Gaulois de ton nepueu
 Qui fera tant que ton vnique filz
 Sera meurtry à Venus faisant vœu,
 Accompagné de nuiët que trois & six.

XXXIII.

Le grand naistra de Veronne & Vincence,
 Qui portera vn surnom bien indigne.
 Qui à Venise voudra faire vengeance,
 Luy mesinc prins homme du guet & signe

A. pres

XXXIII.

Après victoire du Lyon au Lyon
 Sus la montaigne de IURA Secatombe
 Delues & brodes septieme million
 Lyon, Vlme à Mausol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entree de Garonne & Bayse
 Et la forest non loing de Damazan
 Du marfaues geles, puis gresle & bize
 Dordonncis gelle par erreur de mezan.

XXXV.

Sera commis conte oingdre aduché
 De Saulne & saint Aulbin & Bell'œuure
 Pauer de marbre de tours loing espluché
 Non Bleteram resister & chef d'œuure.

XXXVII.

La forteresse aupres de la Tamise
 Cherra par lors le Roy dedans ferré,
 Aupres du pont fera veu en chemise
 Vn deuant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Bloys dans Auignon regner
 Vne autre foys le peuple emonopolle,
 Dedans le Rosne par murs fera baigner
 Jusques à cinq le dernier pres de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura esté par prince Bizantin,
 Sera tollu par prince de Tholoze.
 La foy de Foix par le chief Tholentin,
 Luy faillira ne refusant l'espouse

XL.

Le sang du Iuste par Taurer la daurade,
 Pour se venger contre les Saturnins
 Au nouveau lac plongeront la maynade,
 Puis marcheront contre les Albanins.

XLI.

Esleu sera Renad ne sonnant mot,
 Faisant le saint public viuant pain d'orge,
 Tyrannizer apres tant à vn cop,
 Mettant à pied des plus grans sus la gorge.

XLII.

Par auarice, par force & violence
 Viendra vexer les siens chiefz d'Orleans,
 Pres saint Memire assault & resistance.
 Mort dans sa tante diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le decide de deux choses bastars
 Nepueu du sang occupera le regne
 Dedans lectoyre seront les coups de dars
 Nepueu par peur pleira l'enseigne.

XLIIII.

Le procréé naturel dogmion,
 De sept à neuf du chemin destorner
 A roy de longue & amy aumi hom,
 Doit à Nauarre fort de P A V prosterner.

XLV.

La main escharpe & la iambe bandee,
 Longs puis nay de Calais portera
 Au mot du guet la mort fera tardee,
 Puis dans le temple à Pasques saignera.

XLVI.

Pol menfolee mourra trois lieuës du rofne,
Fuis les deux prochainstarasc de trois:
Car Mars fera le plus horrible trosne,
De coq & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Trasmenien portera tesmoignage,
Des coniuerez farez dedans Peroufe,
Vn despolle contrefera le sage,
Tuant Tedefq de fterne & minufe.

XLVIII.

Saturne en Cancer, Iupiter avec Mars,
Dedans Feurier Chaldondon faluaterre,
Sault Castallon affailly de trois pars,
Pres de Verbiefque conflit mortelle guerre.

XLIX.

Satur. au beuf ioue en l'eau, Mars en fleiche,
Six de Feurier mortalité donra,
Ceux de Tardaigne à Bruge fi grand breche,
Qu'à Ponterofe chef Barbarin mourra.

L.

La peftilence l'entour de Capadille,
Vn'autre faim pres de Sagont s'apprefte:
Le cheualier bastard de bon fenille,
Au grand de Thunes fera trancher la teſte.

LI.

Le Bizantin faifant oblation,
Après auoir Cordube à foy reprinſe:
Son chemin long repos pamplation,
Mer paſſant proÿ par la Colongna prinſe.

LII.

Le roy de Bloys dans Auignon regner,
 D'amboise & seme viendra le long de Lyndre
 Ongle à Poytiers sainctes a fles ruiner
 Deuant Boni.

LIII.

Dedans Bolongne vouldra lauer ses fautes,
 Il ne pourra au temple du soleil,
 Il volera faisant choses si haultes
 En hierarchien n'en fut oncq vn pareil.

LIIII.

Soubz la colleur du traicte mariage,
 Fait magnanime par grand Chyren felin,
 Quintin, Arras recouurez au voyage
 D'espaignolz fait second banc macelin.

LV.

Entre deux fleuves se verra enferré,
 Tonneaux & caques vnis à passer outre,
 Huiet pontz rompus chef à tant enferré,
 Enfan. parfaictz sont iugatez en coultre.

LVI.

La bande foible le terre occupera
 Ceux du hault lieu feront horribles crys,
 Le gros troppeau d'estre coin troublera,
 Tombe pres D.nebro descouuers les escriis.

LVII.

De souldat simple paruiendra en empire,
 De robe courte paruiendra à la longue
 Vaillant aux armes en eglise ou plus pyre,
 Vexer les prestres comme l'eau fait l'esponge.

Regne

CENTVRIE VIII.

35

LVIII.

Regne en querelle aux freres diuisé,
Prendre les armes & le nom Britannique
Tiltre Anglican sera tard aduisé,
Surprins de nuit mener à l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois hault, par deux fois mis à bas
L'orient aussi l'occident foyblira
Son aduersaire apres plusieurs combats,
Par mer chassé au besoing faillira.

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Angloys & Parys
Merueilleux faitz par celle grand mesnie
Violant terax perdra le NORLARIS.

LXI.

Iamais par le decouurement du iour
Ne paruiendra au signe sceptrifere
Que tous ses sieges ne soyent en sejour,
Portant au coq don du TAG amifere.

LXII.

Lors qu'on verra expiler le saint temple,
Plus grand du rogne leurs sacrez prophaner
Par eux naistra pestilence si ample,
Roy fuit iniuste ne fera condamner.

LXIII.

Quant l'adultere blessé sans coup aura
Meurdry la femme & le filz par despit,
Femme assoumee l'enfant estrang'era:
Huit captifz prins, s'estouffer sans respit.

LXIII.

Dedans les Isles les enfans transportez,
 Les deux de sept seront en desespoir,
 Ceux du terrouer en seront supportez,
 Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir.

LXV.

Le vieux frustré du principal espoir,
 Il paruiendra au chef de son empire:
 Vingt mois tiendra le regne à grand pouuoir,
 Tiran, cruel en delaiissant vn pire.

LXVI.

Quand l'escriture D.M.trouuee,
 Et caue antique à lampe descouuerte,
 Loy, Roy, & Prince Vlpian esprouee,
 Pauillon Royne & Duc sous la couuerte.

LXVII.

PAR. CAR. NERSAF, à ruine grand discorde,
 Ne l'vn ne l'autre n'aura election,
 Nersaf du peuple aura amour & concorde,
 Ferrare, Collonne grande protection.

LXVIII.

Vieux Cardinal par le ieufne deceu,
 Hors de sa charge se verra desarmé,
 Ailes ne monstres double soit aperceu,
 Et Liqueduct & le Prince embaufiné.

LXIX.

Aupres du ieune le vieux ange baïsser,
 Et le viendra surmonter à la fin:
 Dix ans esgaux au plus vieux rabaïsser,
 De trois deux l'vn l'huitiefme seraphin.

L X X.

Il entrera vilain, meschant, infame
 Tyrannifant la Mesopotamie,
 Tous amys fait d'adulterine d'ame.
 Terre horrible noir de phisonomie.

L X X I.

Croistra le nombre si grand des astronomes
 Chassez, bannis & liures censurez,
 L'an mil six cens & sept par sacre glomes
 Que nul aux sacres ne seront assurez.

L X X I I.

Champ Perusin ol' enorme deffaite
 Et le conflit tout au pres de Rauenne,
 Passage sacre lors qu'on sera la feste,
 Vainqueur vaincu cheual manger la venne.

L X X I I I.

Soldat Barbare le grand Roy frappera,
 Iniustement non ellongné de mort,
 L'auare mere du fait cause fera
 Coniurateur & regne en grand remort.

L X X I I I I.

En terre neufue bien auant Roy entré
 Pendant subges luy viendront faire acueil,
 Sa perfidie aura tel recontré
 Qu'aux citadins lieu de feste & recueil.

L X X V.

Le pere & filz seront meurdri ensemble
 Le prefecteur dedans son pauillon
 La mere à Tours du filz ventre aura enfle.
 Caiche verdure de feuilles papillon.

LXXVI.

Plus Macelin que roy en Angleterre
Lieu obscur nay par force aura l'empire:
Lasche sans foy, sans loy saignera terre,
Son temps s'approche si pres que ie souspire.

LXXVII.

L'antechrist trois bien tost annichilez,
Vingt & sept ans sang durera sa guerre,
Les heretiques mortz, captifs, exilez,
Sang corps humain eau rogie gresler terre.

LXXVIII.

Vn Bragamas avec la langue torte
Viendra des dieux le sanctuaire,
Aux heretiques il ouurira la porte
En suscitant l'eglise militaire.

LXXIX.

Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon sur la sera sang perfetant
En terre estrange fera si tout de taire,
Qui bruslera luy mesme & son entant.

LXXX.

Des innocens le sang de vefue & vierge.
Tant de maulx faitz par moyen le grand Roge
Saintz simulachres trempez en ar dant cierge
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en desolation,
Sera changé du pole aquilonaire.
De la Sicile viendra l'esmotion
Troubler l'emprise à Philip tributaire.

Ronge

LXX XII.

Ronge long, sec faisant du bon valet,
 A la parfin n'aura que son congie,
 Poignant poyson & lettres au collet
 Sera faisi eschappé en dangie.

LXX XIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
 Pres de Bisance fera son entreprinse,
 D'ennemy perte & l'amy ne fera
 Le tiers à deux fera grand pille & prinse.

LXX XIII.

Paterne orra de la Sicile crie,
 Tous les aprests du goulphre de Trieste,
 Qui s'entendra iusque à la trinacrie.
 De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.

LXX XV.

Entre Bayonne & à saint Jean de Lux
 Sera posé de Mars la promottoire
 Aux Hanix d'Aquilon Nanar hostera lux,
 Puis suffocqué au liét sans adiutoire.

LXX XVI.

Par Arnani tholofer ville franque,
 Bande infinie par le mont Adrian,
 Passé riuiere, Hurin par pont la planque
 Bayonne entrer tous Bihoro criant.

LXX XVII.

Mort conspiree viendra en plein effect,
 Charge donnee & voiage de mort,
 Esleu, crée, receu par siens deffait.
 Sang d'innocence deuant foy par remort.

LXXVIII.

Dans la Sardeigne vn noble Roy viendra.
 Que ne tiendra que trois ans le royaume,
 Plusieurs coulleurs avec foy conioindra,
 Luy mefmes apres foin fommeil marrit fcome.

LXXIX.

Pour ne tumber entre mains de fon oncle,
 Qui les enfans par regner trucidez,
 Orant au peuple mettant pied sur Peloncle
 Mort & traifné entre cheuaulx bardez.

XC.

Quand des croifez vn trouué de fens trouble
 En lieu du sacre verra vn bœuf cornu
 Par vierge porc fon lieu lors fera comble,
 Par roy plus ordre ne fera fouftenu.

XCI.

Frymy les champs des Rodanes entrees
 Ou les croifez feront presque vnys,
 Les deux brasières en pisces rencontrees
 Et vn grand nombre par deluge punis.

XCII.

Loin hors du regne mis en hazard voiage
 Grand oft duyra pour foy l'occupera,
 Le roy tiendra les fiens captif oftrage
 A fon retour tout pays pillera.

XCIII.

Sept moys fans plus obtiendra prelature
 Par fon deces grand fcisme fera naiftre:
 Sept moys tiendra vn autre la preture
 Pres de Venife paix vnion renaiître.

Deuant

XCIII.

Deuant le lacou plus cher fut getté
De sept mois, & son host desconfit
Seront Hyspans par Albannois gastez
Par delay perte en donnant le conflict.

XCIV.

Le seducteur sera mis en la fosse,
Et est aché iusques à quelque temps,
Le cle rc vny le chef avec sa crosse
Pycante droite attirera les contens.

XCV.

La synagogue sterile sans nul fruit
Sera receu entre les infideles
De Babylon la fille du porfuit
Misere & triste luy trenchera les aisles.

XCVI.

Aux fins du v A R changer le pompotans,
Pres du riuage les trois beaux enfans naistre.
Ruyne au peuple par aage competans
Regne au pays changer plus voir croistre.

XCVII.

Des gens d'eglise sang sera espandu,
Comme de l'eau en si grande abondance:
Et d'un long temps ne sera restanché
Ve ve au cleric ruyne & doleance.

XCIX.

Par la puissance des trois rois temporelz,
En autre lieu sera mis le saint siege:
Où la substance de l'esprit corporel,
Sera remys & receu pour vray siege.

C.

Pour l'abondance de larme respandue
 Du hault en bas par le bas au plus hault
 Trop grande foy par ieu vie perdue,
 De foif mourir par habondant deffault.



PROPHETIES DE
M. Nostradamus.

CENTVRIE IX.

I.



ANS la maison du traducteur de
 Bourc
 Seront les lettres trouuees sus la ta-
 ble,
 Bourgne roux, blanc, chanu tiendra de cours,
 Qui changera au nouveau conestable.

II.

Du hault du mont Auentin voix ouye,
 Vuydez vuydez de tous les deux costez,
 Du sang des rouges fera l'ire aflomye,
 D'Arimin Prato, Columna debotez.

La

III.

La magna yaqua à Rauenne grand trouble,
 Conduictz par quinze enferrez à Fornase
 A Rôme naitre deux monstres à teste double
 Sang, feu, deluge, les plus grands à l'espace.

IIII.

L'an ensuyuant descouuertz par deluge,
 Deux chefs esleuz le premier ne tiendra.
 De fuyr vmbre à l'vn d'eux le refuge,
 Saccagee case qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier semblera.
 A vn nouveau monarque de bas hault
 Qui Pyse & Lucques Tyran occupera
 Du precedant corriger le deffault.

VI.

Par la Guyenne infinité d'Anglois
 Occupperont par nom d'Anglaquitaine
 Du Languedoc Ispalme Bourdeloys.
 Qu'ilz nommeront apres Barboxitaine.

VII.

Qui ouurira le monument trouué,
 Et ne viendra le ferrer promptement.
 Mal luy viendra & ne pourra prouué,
 Si mieux doit estre roy Breton ou Normand.

VIII.

Puisnay Roy fait son pere mettra à mort,
 Apres conflit de mort tres inhoneste:
 Escrit trouué soubson donra remort,
 Quand loup chassé pose sus la couchette.

Quand

I X.

Quand lampe ardente de feu inextinguible
Sera trouvé au temple des Vestales,
Enfant trouvé feu, eau passant par triblé:
Perir eau Nymes, Tholose cheoir les halles.

X.

Moyne moyneffe d'enfant mort exposé,
Mourir par ourse & rauy par verrier,
Par Fois & Pamves le camp sera posé
Contre Tholose Carcas dresser forrier.

X I.

Le iuste à tort à mort lon viendra mettre
Publiquement. & du millieu estaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les iugeans fouyr seront constraint.

X I I.

Le tant d'argent de Diane & Mercure
Les simulachres au lac seront trouuez,
Le figulier cherchant argille neufue
Luy & les siens d'or seront abbreuez.

X I I I.

Les exilez autour de la Soulongne
Conduis de nuit pour marcher à Lauxois,
Deux de Modene truculent de Bologne,
Mys descouuers par feu de Burançoys.

X I I I I.

Mys en planure chaulderons d'infecteurs,
Vin, miel & huyle, & bastis sur forneaulx
Seront plongez sans mal dit mal faeteurs
Sept. fum extaint au canon des borneaux.

Pres

XV.

Pres de Parpan les rouges detenus,
 Ceux du milieu parfondrez menez loing:
 Trois mis en pieces, & cinq mal soustenus,
 Pour le Seigneur & Prelat de Bourgoing.

XVI.

De castel Franco sortira l'assemblee,
 L'ambassadeur non plaissant fera scisme:
 Ceux de Ribiere feront en la meslee,
 Et au grand goulphre defnier ont l'entree.

XVII.

Le tiers premier pys que ne fait Neron,
 Vuidex vaillant que sang humain respandre:
 R'edifier fera le forneron,
 Siecle d'or, mort, nouveau roy grand esclandre.

XVIII.

Le lys Dauffois portera dans Nansy
 Jusques en Flandres electeur de l'empire,
 Neufue obturee au grand Montmorency,
 Hors lieux prouez deliute à clere peyne.

XIX.

Dans le millieu de la forest Mayenne,
 Sol au lyon la fouldre tombera,
 Le grand bastard ysiu du gran du Maine,
 Ce iour fougeres pointe en sang entrera.

XX.

De nuit viendra par la forest de Reines,
 Deux pars vaultorte Herne la pierre blanche,
 Le moine noir en gris dedans Varennes
 Esteu cap. cause tempeste feu, sang tranche.

Au

XXI.

Au temple hault de Bloys sacre Solonne,
Nuiſt pont de Loyre, prelat, roy pernicant
Curſeur victoire aux mareſtz de la lone
Dou prelature de blancs à bormeant.

XXII

Roy & ſa court au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais
Dans le iardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard langue & palais.

XXIII.

Puiſnay iouant au freſch deſſouz la tonne,
Le hault du toict du milieu ſur la teſte,
Le pere roy au temple ſaint Solonne,
Sacrifiant ſacrera fum de feſte.

XXIII.

Sur le palais au frochier des fenestres
Seront ravis les deux petits royaux,
Paſſer aurrelle Luthèce Denis cloiſtres,
Nonain, mallods au aller verts noyaux.

XXV.

Paſſant les pontz venir pres des roſiers,
Tard arriué pluſtoſt qu'il cuydera,
Viendront les noues eſpaignolz à Beſiers,
Qui icelle chaſſe empreſe caſſera.

XXVI.

Nice ſortie ſur nom des lettres aſpres,
La grande cappe fera preſent non ſien,
Proche de vultrv aux murs de vertes capres
Après plombin le vent à bon eſſien.

De

XXVII.

De bois la garde vent cloz rond pont fera,
 Hault le receu frappera le Daulphin,
 Le vieux tecon bois vnis passera,
 Passant plus oultre du duc le droit confin.

XXVIII.

Voille Symacle port Massiliolique,
 Dans Venise port marcher aux Pannons:
 Partir du goulfre & sinus Illitique,
 Vast à Socile, Ligurs coups de canons.

XXIX.

Lors que celuy qu'à nul ne donne lieu,
 Abandonner vouldra lieu prins non prins:
 Feu nef par saignes, bitument à Charlieu,
 Seront Quintin Balez reprins.

XXX.

Au port de P v o l a & de saint Nicolas,
 Petit Normande au goulfre Phanaticque,
 Cap. de Bisance raues crier helas,
 Secours de Gaddes & du grand Philipique.

XXXI.

Le tremblement de terre à Mortara,
 Castich saint George à demy perfondrez,
 Paix asloapie, la guerre esueillera,
 Dans temple à Pasques ab fines enfondrez:

XXXII.

De fin porphire profond collon trouuee
 Destouoz la laze escriptz capitolin:
 Os poil retors Romain force prouuee,
 Classe agiter au port de Methelin.

XXXIII.

Hercules Roy de Rome & d'Annemarc,
De Gaule trois Guion surnommé
Trembler l'Itale & l'vnde de saint Marc,
Premier sur tous monarque renommé.

XXXIII.

Le part soluz may sera mittré,
Retour conflēt passera sur le thuille:
Par cinq cens vn trahyr sera tiltré,
Narbon & Saulce par coutaux auons d'huile.

XXXV.

Et Ferdinand blonde sera descorte,
Quitter la fleur suyure le Macedon.
Au grand besoing defaillira sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Vn grand Roy prins entre les mains d'un Ioyne,
Non loing de Pasque confusion coup cultre:
Perpet. captifs temps que fouldre en la hufne,
Lors que trois freres se blesseront & murtre.

XXXVII.

Pont & molins en Decembre versez,
En si haut lieu montera la Garonne:
Murs, edifices, Tholose renuersez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matronne.

XXXVIII.

L'entree de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Aemathien,
Non loing d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deceu par entretien.

En

XXXIX

En Arbiffel à Veront & Carcari,
De nuict conduitz pour Sauonne attraper,
Le vifz Gascon Turbi, & la Scerry
Derrier mur vieux & neuf palais gripper.

XL.

Pres de Quintin dans la forest bourlis,
Dans l'abbaye feront Flamens ranches,
Les deux puisnais de coups my estourdis
Sutte oppreflee & garde tous aches.

XLI.

Le grand Chyren foy faifit d'Auignon,
De Romme letres en miel plein d'amertume
Lette ambaffade partir de Chanignon,
Carpentras pris par duc noir rouge plume.

XLII.

De Barfellonne, de Gennes & Venife,
De la Secille peste Monet vnis,
Contre Barbare classe prendront la vife,
Barbar, poulse bien loing iufqu'à Thunis.

XLIII.

Proche à descendre l'armee Crucigere
Sera guettee par les Ifmaëlites
De tous cottez batus par nef Rauiere,
Prompt affaillis de dix galeres effites.

XLIII.

Migres migre de Genefue trestous,
Saturne d'or en fer fe changera,
Le contre R A Y P O Z exterminera tous,
Auant l'a ruent le ciel signes fera,

XLV.

Ne fera foul iamais de demander,
 Grand Mendofus obtiendia fon empire
 Loing de la cour fera contremander,
 Pymond, Picard, Paris, Tyrton le pire.

XLVI.

Vuydez, fuyez de Tholofe les rouges
 Du sacrifice faire expiation,
 Le chef du mal deffouz l'vmbre des courges
 Mort eſtrangler carne omination.

XLVII.

Les foulz fignez d'indigne deliurance,
 Et de la multe auront contre aduis,
 Change monarque mis en perille pence,
 Serrez en caige ſe verront vis à vis.

XLVIII.

La grand cité d'occean maritime,
 Enuironnee de maretz en criſtal:
 Dans le ſolſtice hyemal & la prime,
 Sera temptee de vent eſpouental.

XLIX.

Gand & Bruceles marcheront contre Enuers
 Senat de Londres mettront à mort leur roy
 Le ſel & vin luy ſeront à l'euers,
 Pour eux auoir le regne en defarroy.

L.

Mandofus toſt viendra à ſon hault regne
 Mettant artiere vn peu de Norlaris:
 Le rouge blaifme, le maſſe à l'interregne,
 Le ieune crainte & frayeur Barbaris.

Contre

L I.

Contre les rouges sectes se banderont,
 Feu, eau, fer, corde par paix se minera,
 Au point mourir ceux qui machineront,
 Fors vn que monde sur tout ruynera.

L II.

La paix l'approche d'vn costé, & la guerre
 Oncques ne feut la poursuite si grande,
 Plaindre hōme, fēme, sang innocent par terre
 Et ce sera d. France à toute bande.

L III.

Le Neron ieune dans les trois cheminees
 Fera de paiges vitz pour ardoir getter,
 Heureux qui loing sera de teiz menees,
 Trois de son sang le feront mort guetter.

L IIII.

Arriuera au port de Corsibonne,
 Pres de Rauenne qui pillera la dame,
 En mer profonde legat de la Vlisbonne
 Souz roc cachez rauront septante ames.

L V.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'apreste
 L'an ensuiuant viendra la pestilence,
 Si fort horrible que ieune, vieulx, ne beste,
 Sang, feu, Mercure, Mars, Iupiter en France.

L V I.

Camp pres de Noudam passera Gouffan ville,
 Et à Maiotes laissera son enseigne,
 Conuertira en instant plus de mille,
 Cherchant les deux remettre en chaine & legne,

LVII.

Au lieu de DR V X vn Roy reposera,
 Et cherchera loy changeant d'Anatheme,
 Pendant le ciel si tresfort tonnera,
 Portee neufue Roy tuera soymesme.

LVIII.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry
 Seront guettez les trois rouges de France,
 Tous affoumez rouge, noir non murdry,
 Par les Bretons remis en a fleurance.

LIX.

A la Ferté prendra la Vidame
 Nicol tenu rouge qu'auoit produit la vie.
 La grand Loyse naistra que fera clame.
 Donnant Bourgongne à Bretons par enuie.

LX.

Conflict Barbar en la Cornere noire.
 Sang espandu trembler la d'Almatie,
 Grand Ismaël mettra son promontoire,
 Ranestrembler secours Lusitanie.

LXI.

La pille faite à la coste marine,
 In cita noua & parenz amenez
 Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
 Estroit ferrez seront mal guerdonnez.

LXII.

Au grand de Cheramon agora
 Seront croisez par ranc tous attachez,
 Le pertinax Oppi, & Mandragora,
 Raugon d'Octobre le tiers seront laschez.

Plainctes

LXIII.

Plainctes & pleurs crys & grands vrlemens
 Pres de Narbon à Bayonne & en Foix
 O quel horrible calamitz changemens,
 Auant que Mars reuolu quelques foys.

LXIIII.

L'Aemathion passer montz Pyrennees,
 En Mars Narbon ne fera resistance,
 Par mer & terre fera si grand mencee.
 Cap.n'ayant terre seure pour demeurence.

LXV.

Dedans le coing de luna viendra rendre,
 Ou sera prins & mys en terre estrange,
 Les fruitz immeurs seront à grand esclandre
 Grand vitupere à l'vn grande louange.

LXVI.

Paix, vnion fera & changement,
 Estat, offices bas hault, & hault bien bas,
 Dresser voiage le fruit premier torment,
 Guerre cesser, ciuil proces debatz.

LXVII.

Du hault des montz à l'entour de Lizer
 Port à la roche Valen.cent assemblez
 De chasteau neuf pierre late en donzere,
 Contre le crest Romans foy assemblez.

LXVIII.

Du mont Aymar sera noble obscurcie,
 Le mal viendra au ioinct de sonne & rosne
 Dans bois caichez soldatz iour de Lucie,
 Qui ne fut onc vn si horrible throsne.

LXIX.

Sur le mont de Bailly & la Bresle
Seront caichez de Grenoble les fiers,
Oultre Lyon, Vien. eulx si grande gresle,
Langoust en terre n'en restera vn tiers.

LXX.

Harnois trenchant dans les flambeaux cachez
Dedans Lyon le iour du Sacrement,
Ceux de Vienne seront trestous hachez
Par les cantons Latins Mascon ne ment.

LXXI.

Aux lieux sacrez animaux veu à trixé,
Avec celuy qui n'osera le iour:
A Carcassonne pour disgrace propice,
Sera posé pour plus ample sejour.

LXXII.

Encor seront les saincts temples pollus,
Et expillez par Senat Tholossain,
Saturne deux trois cycles reuollus,
Dans Aupil, May, gens de nouveau leuain.

LXXIII.

Dans Fois entrez Roy ceiulee Turbao,
Et regnera moins reuolu Saturne,
Roy Turban blanc Bizance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure pres la lurne.

LXXIIII.

Dans la cité de Fertfod homicide,
Fait & fait multe beufarant ne macter,
Retour encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps morts sepulterer.

LXXV.

De l'Ambraxie & du pays de Thrace,
 Peuple par mer mal & secours Gaulois,
 Perpetuelle en Prouence la trace,
 Auec vestiges de leur coustume & loix.

LXXVI.

Auec le noir Rapax & sanguinaire,
 Yllu du peaultre de l'inhumain Neron,
 Emmy deux fleues main gauche militaire,
 Sera murtry par Ioyne chaulueron.

LXXVII.

Le regne prins le Roy conuiera,
 La dame prinse à mort iurez à fort,
 La vie à Royme fils on desniera,
 Et la pelliix au fort de la confort.

LXXVIII.

La dame Grecque de beauté laydique,
 Heureuse faicte de procès innumerable,
 Hors translatee au regne Hispanique,
 Captiue prinse mourir mort miserable.

LXXIX.

Le chef de classe par fraude stratageme,
 Fera timides sortir de leurs galleres,
 Sortis murtris chef renieur de cresme,
 Puis par l'embusche luy rendront les saleres.

LXXX.

Le Duc voudra les siens exterminer,
 Enuoyera les plus forts lieux estranges,
 Par tyrannie Pize & Lucruiner,
 Puis les Barbares sans vin feront vendanges.

LXXXI.

Le Roy rusé entendra ses embusches
 De trois quartiers ennemis assaillir,
 Vñ nombre estrange larmes de coqueluches
 Viendra Lemprin du traducteur faillir.

LXXXII.

Par le deluge & pestilence forte
 La cité grande de long temps assiegee,
 La sentinelle & garde de main morte,
 Subite prinse, mais de nul oultragee.

LXXXIII.

Sol vingt de taurus si fort terre trembler.
 Le grand theatre rempli ruinera,
 L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
 Lors l'infidelle Dieu & fainctz voguera.

LXXXIIII.

Roy exposé parfaira L'he catombe,
 Apres auoir trouué son origine,
 Torrent ouuir de marbre & plomb la tombe
 D'vn grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc & le Rosne,
 D'Agen tenens de Marmande & la Roole,
 D'ouuir par foy par roy Phocé tiédra sontrosne
 Conflit aupres saint Pol de Manseole.

LXXXVI.

Du bourg Lareyne paruiédront droit à Chartres
 Et feront pres du pont Authoni panse,
 Sept pour la paix cautelleux comme martres
 Feront entree d'armee à Paris clause.

LXXXVII.

Par la forest du Touphon effartee,
 Par hermitaige sera posé le temple,
 Le duc d'Estampes par sa ruse inuentee,
 Du mont Lehoré prelat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras secours à Theroanne,
 Paix & semblant simulera lescoutte,
 Soulde d'Alabrox descendre par Roane
 Destornay peuple qui deffera la route.

LXXXIX.

Sept ans fera Philip. fortune prospere,
 Rabaislera des Arabes l'effaiet,
 Puis son mydi perplex rebors affaire
 Ieusne ognyon abyfmera son fort.

XC.

Vn capitaine de la grand Germanie
 Se viendra rendre par simulé secours
 Vu Roy des roys ayde de Pannonie,
 Que sa reuolte fera de sang grand cours.

XCI.

L'horrible peste Perynte & Nicopolle,
 Le Cherfonnez tiendra & Marceloyne,
 La Theffalie vastera l'Amhipolle,
 Mal incogneu & le refus d'Anthoine.

XCII.

Le Roy voudra dans cité neufue entrer
 Par ennemys expugner lon viendra
 Captif libere faulx dire & perpetrer,
 Roy dehors estre, loin d'ennemys tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien eslongnez,
 Par chariots conduict le bastion,
 Par sur les murs de Bourges esgrongnez,
 Quand Hercules battra l'Hæmathion.

XCIII.

Foibles galleres seront vnies ensemble,
 Ennemis faux le plus fort en rampart:
 Faible assaillies Vratiflaue tremble,
 Lubecq & Mysne tiendront barbare part.

XCIV.

Le nouveau faict conduyra l'exercite,
 Proche apaméiusques au pres du riuage,
 Tendrant secours de Milannoile eslite,
 Duc yeux priué à Milan fer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit desniee,
 Duc entrera par persuasion,
 Aux foibles portes clam armee amence,
 Mettront feu, mort de sang effusion.

XCVII.

De mer copies en trois parts diuisees,
 A la seconde les viures failleront,
 Desesperez cherchant champs Helisees,
 Premiers en breche entrez victoire auront.

XCVIII.

Les affligez par faute d'un seul taint,
 Contremenant à partie opposite,
 Aux Lygonnois mandera que contraint
 Seront de rendre le grand chef de Molite.

Vent Aquilon fera partir le siege,
 Par murs geter cendres, chauls, & poufiere,
 Par pluye apres qui leur fera bien piege,
 Dernier secours encontre leur frontiere.

C.

Naualle pugne nuit sera superee,
 Le feu aux naues à l Occident ruine:
 Rubriche neufue la grand nef coloree,
 Ire à vaincu, & victoire en bruine.



PROPHETIES

DE M. NOSTRA-

D A M V S.

CENTVRIE DIXIESME.

I.



L'ennemy l'ennemy foy promiſe
 Ne ſe tiendra, les captifs retenus:
 Prins preme mort & le reſte en che-
 miſe,
 Damné le reſte pour eſtre ſouſtenus.

Voille

II.

Voille gallere voil de nef cachera,
 La grande classe viendra sortir la moindre
 Dix naues proches le torneront poulsfer,
 Grande vaincue vnies à soy ioindre.

III.

En apres cinq troupeau ne mettra hors vn
 Fuytif pour Penelon l'aschera,
 Faulx murmurer secours venir par lors,
 Le chef le siege lors habandonnera.

IIII.

Sus la minuiet conducteur de l'armee
 Se sauluera,subit esuanouy,
 Sept ans apres la fame non blasmee,
 A son retour ne dira oncq ouy.

V.

Albi & Castres feront nouvelle ligue,
 Neuf Arriens Lisbon & Portugues,
 Carcas,Tholosse consumeront leur brigue
 Quand chief neuf monstre de Lauragues.

VI.

Sardon Nemans si hault desborderont,
 Qu'on cuidera Deucalion renaistre,
 Dans le colosse la plus part fuyront,
 Vesta sepulchre feu estaint apparoiestre.

VII.

Le grand conflit qu'on appreste à Nancy,
 L'æmathien dira tout ie soubmetz,
 L'isle Britanne par vin,sel en solcy,
 Hem mi deux Phi.long temps ne tiédra Metz.

Index

VIII.

Index & poulse parfondera le front
 De Senegalia le Conte à son filz propre
 La Myrnarmee par plusieurs de prinfront
 Trois dans sept iours blesses mors.

IX.

De Castillon figuieres iour de brune,
 De feme infame naistra souuerain prince
 Surnon de chausses perhume luy posthume,
 Onc Roy ne feut si pire en sa prouince.

X.

Tafche de murdre enormes adulteres,
 Grand ennemy de tout le genre humain
 Que fera pire qu'ayeulx, oncles, ne peres
 En fer, feu, eau sanguin & inhumain.

XI.

Dessoubz Ionchere du dangereux passage
 Fera passer le posthume sa bande,
 Les monts Pyrens passer hors son bagaige
 De Parpignam courira duc à tende.

XII.

Esleu en Pape, d'esleu sera mocqué,
 Subit soudain esmeu prompt & timide,
 Par trop bon doux à mourir prouocqué,
 Crainte estainte la nuit de sa mort guide.

XIII.

Soulz la pasture d'animaux ruminant
 Par eux conduicts au ventre herbipolique
 Soldatz caichez les armes bruit menant,
 Non loing temprez de cite Antipolique.

XIII.

Vrnel Vaucile sans conseil de foy mesmes
 Hardit timide par crainte prins vaincu,
 Accompagné de plusieurs putains blesmes
 A Barcelonne aux chatreux conuaincu.

XV.

Pere duc vieux d'ans & de soif chargé,
 Au iour extreme filz desniant les guiere
 Dedans le puis vif mort viendra plongé,
 Senat au fil la mort longue & legiere.

XVI.

Heureux au regne de France, heureux de vie
 Ignorant sang mort fureur & rapine,
 Par non flateurs seras mys en enuie,
 Roy desrobé trop de foy en cuisine.

XVII.

La royne Ergaste voiant sa fille blesme,
 Par vn regret dans l'estomach encloz,
 Crys lamentables seront lors d'Angolesme,
 Et au germain mariage fort clos.

XVIII.

Le ranc Lorrain fera place à Vendosme,
 Le hault mys bas & le bas mys en hault,
 Le filz d'Hamon sera esleu dans Rome,
 Et les deux grands seront mys en deffault:

XIX

Iour que sera par royne saluee,
 Le iour apres le salut, la priere,
 Le compte fait raison & valbuee,
 Par auant humble oncques ne feut si fiere.

Tous

XX.

Tous les amys qu'auront tenu party,
 Pour rude en lettres mys mort & faccagé,
 Biens publicz par fixe grand neanty,
 Onc Romain peuple ne feut tant outragé.

XXI.

Par le despit du Roy soustenant moindre,
 Sera meurdry luy presentant les bagues,
 Le pere au filz voulant noblesse poindre
 Fait comme à Perse iadis feirent les Magues.

XXII

Peur ne vouloir consentir au diuorce,
 Qui puis apres sera cogneu indigne,
 Le roy des Isles sera chassé par force
 Mis à son lieu que de roy n'aura signe.

XXIII.

Au peuple ingrat faictes les remonstrances,
 Par loys l'armee se saisira d'Antibe,
 Dans l'arc Monech feront les doleances,
 Et à Freius l'vn l'autre prendra ribe.

XXIII.

Le captif prince aux Italles vaincu
 Passera Gennes par mer iusqu'à Marseille,
 Par grand effort des forens sur vaincu
 Sauf coup de feu barril liqueur d'abeille.

XXV.

Par Nebro ouuir de Brisanne passage,
 Bien eslongnez el tago fara muestra,
 Dans Pelligoux sera commis l'outrage
 De la grand dame assise sur l'orchestra.

XXVI

Le successeur vengera son beau frere,
 Occuper regne souz vmbre de vengeance,
 Occis ostacle son sang mort vitupere,
 Long temps Bretaigne tiendra avec la France.

XXVII.

Par le cinquieme & vn grand Hercules
 Viendront le temple ouurir de main bellique,
 Vn Clement, Iule & Ascans recules,
 Lespe, clef, aigle n'eurent onc si grand picque.

XXVIII.

Second & tiers qui font prime musique
 Sera par Roy en honneur sublimée,
 Par grasse & maigre presque demy eticque
 Rapport de Venus faulx randra deprimee.

XXIX.

De Polmansol dans cauerne caprine
 Caché & prins extrait hors par la barbe,
 Captif mené comme beste mastine
 Par Begourdans amenee pres de Tarbe.

XXX.

Nepueu & sang du saint nouveau venu,
 Par le furnom soustient arcs & couuert
 Seront chassés mis a mort chassés nu,
 En rouge & noir conuertiront leur vert

XXXI.

Le saint empire viendra en Germanie,
 Ismaelites trouueront lieux ouuerts.
 Anes voudront aussi la Carmanie,
 Les soustenens de terre tous couuerts.

Le

XXXII.

Le grand empire chacun au deuoir estre
 Vn sur les autres le viendra obtenir,
 Mais peu de temps sera son regne & estre,
 Deux ans aux naues se pourra soustenir.

XXXIII.

La faction cruelle à robbe longue,
 Viendra cacher souz les pointus poignars
 Saisir Florence le duc & lieu diphlongue
 Sa descouuerte par immeurs & flagnards.

XXXIII.

Gauloys qu'empire par guerre occupera
 Par son beau frere mineur sera trahy,
 Par cheual rude voltigeant trayneta,
 Du fait le frere long temps sera hay.

XXXV.

Puysnay royal flagrant d'ardant libide,
 Pour se iouyr de cousine germaine,
 Habit de femme au temple d'Arthemide:
 Allant murdry par incognu du Marne.

XXXVI.

Après le Roy du soucq guerres parlant,
 L'isle Harmotique le tiendra à mespris,
 Quelques ans bons rongant vn & pillant
 Par tyrannie à l'isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblee grande pres du lac de Borget,
 Se ralieront pres de Montmelian,
 Marchans plus oultre pensifz feront proget
 Chambry, Moriane combat saint Iulian.

XXXVIII.

Amour alegre non loing pose le siege,
 Au saint barbar seront les garnifons,
 Vrsins Hadrie pour Gaulois feront plaige,
 Pour peur rendus de l'armee aux Grifons.

XXXIX.

Premier fils vefue malheureux mariage,
 Sans nuls enfans deux Isles en discord,
 Auant dixhuiet incompetant eage,
 De l'autre pres plus bas sera l'accord.

XL.

Le ieune nay au regne Britannique,
 Qu'aura le pere mourant recommandé,
 Iceluy mort L O N O L B donra topique,
 Et à son fils le regne demandé.

XLI.

En la frontiere de Cauflade & Charlus,
 Non guieres loing du fonds de la vallee,
 De ville Franche musicque à son de luths,
 Enuitonnez combouls & grand myttee.

XLII.

Le regne humain d'Anglique geniture,
 Fera son regne paix vnion tenir,
 Captiue guerre demy de sa closture,
 Long temps la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon temps trop de bonté royalle:
 Fais & deffais prompt subit negligence,
 Legier croira faux d'espouse loyalle,
 Luy mis à mort par sa beneuolence.

XLIIII.

Par lors qu'un Roy fera contre les siens,
 Natif de Bloys subiuguera Ligures:
 Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
 Des sept puis l'õbre à Roy estrennes & lemures.

XLV.

Lombre du regne de Nauarre non vray,
 Fera la vie de fort illegitime:
 La veu promis incertain de Cambray,
 Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vie fort mort de L'or vilaine indigne,
 Sera de Saxe non nouveau electeur:
 De Brunswic mandra d'amour signe,
 Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De Bourze ville à la dame Guyrlande,
 L'on mettra sus par la trahison faicte,
 Le grand prelat de Leon par Formande,
 Faux pellerins & rauisseurs defaicte.

XLVIII.

Du plus profond de l'Espaigne enseigne,
 Sortant du bout & des fins de l'Europe,
 Troubles passant aupres du pont de Laigne,
 Sera defaicte par bandes sa grand troppe.

XLIX.

Jardin du monde au pres de cité neufue,
 Dans le chemin des montaignes cauees,
 Sera faisi & plongé dans la Cuue,
 Beuant par force eaux soulfre enuenimees.

L.

La Meuse au iour terre de Luxembourg,
 Descouurira Saturne & trois en lurne,
 Montaigne & pleine, ville, cité & bourg,
 Lorrain deluge trahison par grand lurne.

L I.

Des lieux plus bas du pays de Lorraine,
 Seront des basses Allemaignes vnis,
 Par ceux du siege Picards, Normans, du Maisne,
 Et aux cantons ce seront reunis.

L II.

Au lieu où L A Y E & Scelde se marient,
 Seront les nopces de long temps maniees,
 Au lieu d'Anuers où la crappe charient,
 Ieune vieilleffe consortie intraminee.

L III.

Les trois pellices de loing s'entrebatron,
 La plus grand moindre demeurera à l'escoute:
 Le grand Selin n'en fera plus patron,
 Le nommera feu pelte blanche route.

L IIII.

Nee en ce monde par concubine fertiue,
 A deux hault mise par les tristes nouvelles,
 Entre ennemis sera prinse captiue,
 Et amené à Malings & Bruxelles.

L V.

Les malheureuses nopces celebreront,
 En grande ioye, mais la fin malheureuse:
 Mary & mere nore desdaigneront,
 Le Phybe mort, & nore plus piteuse.

LVI.

Prelat royal son baissant trop tiré,
 Grand flux de sang sortira par sa bouche,
 Le regne Anglique par regne respiré,
 Long temps mort vif en Tunys comme fouche.

LVII.

Le sub'eué ne cognoistra son sceptre,
 Les enfans ieunes des plus grands honnira:
 Oncques ne fut vn plus ord cruel estre,
 Pour leurs espouses à mort noir bannira.

LVIII.

Au temps du dueil que le felin monarque,
 Guerroyera le ieune Aemathien:
 Gaule branler perecliter la barque,
 Tenter Phossens au Ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingtcing d'vne alaine,
 Cinq citoyens Germain, Bressans, Latins,
 Par dessous noble conduiront longue traine,
 Et descouuers par abbois de mastins.

LX.

Ie pleure Nisse, Mannego, Pize, Gennes,
 Sauone, Siene, Capue, Modene, Malte:
 Le dessus sang & glaiue par estrennes,
 Feu, trembler terre, eau, malheureuse nolte.

LXI.

Betta, Vienne, Emorre, Sacarbance,
 Voudront liurer aux Barbares Pannone:
 Par picque & feu, enorme violence,
 Les coniuerez descouuers par matrone.

LXII.

Pres de Sorbin pour assaillir Ongrie,
L'herault de Bude les viendra aduertir:
Chef Bizantin, Sallon de Sclauonic,
A loy d'Arabes les viendra conuertir.

LXIII.

Cydron, Raguse, la cité au sainct Hieron,
Reuerdira le medicant secours,
Mort fils de Roy par mort de deux heron,
L'Arabe Ongrie feront vn mesme cours:

LXIIII.

Pleure Milan, pleure Luques, Florance,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer le siege pres de Venise s'aduance,
Lors que Colonne à Rome changera.

LXV.

O vaste Romme ta ruine s'approche,
Non de tes murs de ton sang & sustance:
L'aspre par lettres fera si horrible coche,
Fer poinctu mis à tous iusques au manche.

LXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'isle d'Escoffe tempiera par gellee:
Roy Reb auront vn si faux antechrist,
Que les mettra trestous dans la meslee.

LXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Capet, Iupiter, Mercure au beuf:
Venus aussi Cancer, Mars, en Nonnay,
Tombera gresse lors plus grosse qu'vn euf.

L'armes

LXVIII.

L'armee de mer deuant cité tiendra.
 Puis partira sans faire longue alee,
 Citoyens grande proye en terre prendra,
 Retourner classe reprendre grand emblee.

LXIX.

Le fait luyfant de neuf vieux esleué
 Seront si grand par midi aquilon,
 De sa seur propre grande alles leué.
 Fuyant murdry au buysson d'ambellon.

LXX.

L'œil par obiect fera telle excroissance,
 Tant & ardante que tumbera la neige,
 Champ arrousé viendra en descroissance,
 Que le primat succumbera à Rege.

LXXI.

La terre & l'air gelleront si grand eau,
 Lors qu'on viendra pour ieudi venerer,
 Ce qui sera iamais ne feut si beau,
 Des quatre pars le viendront honorer.

LXXII.

L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois
 Du ciel viendra vn grand Roy deffraieur
 Resusciter le grand Roy d'Angolmois.
 Auant apres Mars regner par bon heur.

LXXIII.

Le temps present avecques le passé
 Sera iugé par grand Iouialiste,
 Le monde tard luy sera lassé,
 Et desloial par le clergé iuriste.

An reuolu du grand nombre septiesme
 Apparoistra au temps leux d'Hacatombe,
 Non esloigné du grand eage milliesme,
 Que les entres sortiront de leur tombe.

Tant attendu ne reuiendra iamais
 Dedans l'Europe, en Asie apparoistra
 Vn de la ligue yflu du grand Hermes,
 Et sur tous roys des orientz croistra.

Le grand senat discernera la pompe,
 Al'vn qu'apres sera vaincu chassé,
 Ses adherans seront à son de trompe,
 Biens publiez ennemys deschassez.

Trente adherans de l'ordre des quyretres
 Bannys leurs biens donnez ses aduerfaires,
 Tous leurs bienfais seront pour desmerites
 Classe espargie deliurez aux corsaires.

Subite ioye en subite tristesse
 Sera à Romme aux graces embrassees
 Dueil, cris, pleurs, larm. sang excellent lieffe
 Contraires bandes surprinses & trouffees.

Les vieux chemins seront tous embelys,
 Lon passera à Memphis somentrée,
 Le grand Mercure d'Hercules fleur de lys
 Faisant trembler terre, mer & contrec.

LXXX.

Au regne grand du grand regne regnant,
 Par force d'armes les grands portes d'arain
 Fera ouurir le roy & duc ioignant,
 Port demoly nef à fons iour ferain.

LXXXI.

Mys trefor temple citadins Hesperiques
 Dans iceluy retiré en secret lieu,
 Le temple ouurir les liens fameliques.
 Reprens rauys proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes viendront avec coteaux
 Semblant fouyr dontont dernier affault .
 Lentour parques planter profons plateaux,
 Vifs repoulsez & meurdrys de prin fault.

LXXXIII.

De batailler ne sera donné signe,
 Du parc seront contraint de sortir hors,
 De Gand lentour sera cogneu l'ensigne,
 Qui fera mettre de tous les siens à mors.

LXXXIIII.

La naturelle à si hault hault non bas
 Le tard retour fera martis contens,
 Le Recloing ne sera sans debatz
 En empliant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil tribung au point de la trehemide
 Sera pressée captif ne defliurer,
 Le veuil non veuil le mal parlant timide
 Par legitime à ses amys liurer.

Comme vn gryphon viendra le roy d'Europe
 Accompagné de ceux d'Aquilon,
 De rouges & blancz conduira grand troppe
 Et yront contre le roy de Babilon.

Grand roy viendra prendre port pres de Nisse
 Le grand empire de la mort si enfera
 Aux Antipolles posera son genisse,
 Par mer la Pille tout esuanoira.

Piedz & Cheual à la seconde veille
 Feront entree vastient tout par la mer,
 Dedans le poil entrera de Marseille,
 Pleurs, crys, & sang onc nul temps si amer.

De brique en marbre seront les murs reduits
 Sept & cinquante années pacifiques,
 Ioie aux humains renoué Laqueduiet,
 Santé, grandz fruit ioye & temps melifique.

Cent foys mourra le tyran inhumain.
 Mys à son lieu scaüant & debonnaire,
 Tout le senat sera deffoubz sa main,
 Faché sera par malin themeraire.

Clergé Romain l'an mil six cens & neuf,
 Au chef de l'an feras election
 D'vn gris & noir de la Compagne yssu,
 Qui onc ne feut si maling.

XCII.

Deuant le pere l'enfant sera tué:
 Le pere apres entre cordes de ionc,
 Geneuois peuple sera esuertué,
 Gisant le chief au milieu comme vn tronc.

XCIII.

La barque neufue receura les voyages,
 Là & aupres transfereront l'empire,
 Beaucaire, Arles retiendront les hostages,
 Pres deux colonnes trouuees de porphire.

XCIII.

De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
 N'obey tout à l'edict Hespericque:
 Aux labouriez pour le grand condamner,
 Six eschappez en habit seraphicque.

XCIV.

Dans les Espaignes viendra Roy trespuissant,
 Par mer & terre subiugant or midy,
 Ce mal fera rabaisant le croissant,
 Baisser les æsles à ceux du vendredy.

XCVI.

Religion du nom des mers vaincra,
 Contre la secte fils Adaluncatif,
 Secte obstinee deploreecraindra,
 Des deux blesez par Aleph & Aleph.

XCVII.

Triremes pleines tout aage captif,
 Temps bon à mal, le doux pour amertume:
 Proye à Barbares trop tost seront hastifs,
 Cupid de veoir plaindre au vent la plume.

La splendeur claire à pucelle ioyeuse,
 Ne luyra plus long temps sera sans sel:
 Avec marchans, ruffiens loups odieuse,
 Tous peste peste monstre vniuersel.

La fin le loup, le lyon, beuf & l'asne,
 Timide dama seront avec mastins,
 Plus ne cherra à eux la douce manne,
 Plus vigilance & custode aux mastins.

Le grand empire sera par Angleterre,
 Le pemptam des ans plus de trois cens:
 Grandes copies passer par mer & terre,
 Les Lusitains n'en seront pas contens.